

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 22 DÉCEMBRE 1955.

Projet de loi modifiant la loi communale et la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La nécessité de doter les secrétaires communaux d'un véritable statut pécuniaire se fait sentir de plus en plus. En effet, leurs traitements n'ont plus été adaptés depuis l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, si ce n'est par voie de circulaire n'ayant qu'une valeur de recommandations, dénuées de toute force légale. Au surplus, certaines catégories de secrétaires ne bénéficient pas d'une rétribution correspondant à leurs attributions et responsabilités. Tel est notamment le cas dans les petites localités, où ces fonctionnaires sont précisément les pivots de toute la vie administrative de la commune. En leur assurant la rémunération qu'ils méritent — c'est le principal objet qui vous est soumis —, le Gouvernement est persuadé qu'il contribuera à améliorer la bonne administration des communes et, par voie de conséquence, à servir l'intérêt général.

Avant de passer à l'examen des articles, il est utile de faire ressortir les principes essentiels du projet.

La référence explicite à une fonction de l'Etat n'a pas été retenue. En fait, il n'est pas possible d'établir une comparaison rigoureuse entre les fonctions de secrétaire et celles des agents de l'Etat, car il n'existe pas de commune mesure entre la nature du travail, le degré d'initiative et de connaissances ainsi que les responsabilités qu'il faut pour exercer l'emploi de secrétaire d'une part et celui de rédacteur, de sous-chef de bureau, de chef de bureau ou

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 22 DECEMBER 1955.

Wetsontwerp tot wijziging van de gemeentewet en van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Meer en meer blijkt het noodzakelijk een echte wedderegeling voor de gemeentesecretarissen in te voeren. Hun wedden zijn inderdaad, sedert de besluitwet van 10 Januari 1947 niet meer aangepast geworden, tenzij bij circulaires, welke slechts een aanbevelingswaarde en derhalve geen wetskracht hebben. Bovendien genieten sommige categorieën van secretarissen geen bezoldiging, welke overeenstemt met hun werk en hun verantwoordelijkheid. Dit is inzonderheid het geval in de kleine gemeenten, waar deze ambtenaren eigenlijk de spil van het gemeentelijk administratief leven zijn. Door hun een verdiende bezoldiging te verzekeren — en dit is in de eerste plaats het doel van het U onderworpen ontwerp — is de Regering er van overtuigd dat zij zal bijdragen tot de verbetering van het bestuur der gemeenten en derhalve het algemeen belang zal dienen.

Alvorens tot het onderzoek van de artikelen over te gaan, is het dienstig de grondbeginselen van het ontwerp te belichten.

Van een uitdrukkelijke overeenstemming met een rijksbetrekking is geen sprake meer. In feite is het niet mogelijk een strikte vergelijking te maken tussen het ambt van secretaris en een rijksbetrekking. Er bestaat inderdaad geen gemene maat ten aanzien van de aard van het werk, de graad van initiatief en van kennis alsmede de verantwoordelijkheid welke, enerzijds, het ambt van secretaris en, anderzijds de betrekking van redacteur, onder-

de directeur d'autre part. Le principe de l'équivalence qui doit exister entre les rémunérations des agents de tous les services publics n'implique pas de comparaisons concrètes, mais postule une harmonie conforme à la nature des choses.

Le présent projet vise à simplifier le système actuel des rémunérations des secrétaires communaux. Faute de règles ayant valeur légale, notamment en matière de valorisation de services antérieurs et de bonifications d'ancienneté, les traitements des secrétaires communaux varient souvent d'une province à l'autre, sans que l'on puisse trouver de fondement logique à ces différences. C'est pour remédier à ces inconvénients que le projet tend à éliminer toutes les complications susceptibles d'alourdir les lois et règlements d'administration générale que les services d'exécution doivent s'assimiler à l'échelon national, provincial et communal.

L'autonomie communale reste cependant intacte, puisque les minimas prévus par le projet constituent des taux au-dessous desquels les autorités locales ne pourront descendre, mais qu'il leur sera loisible de dépasser.

* *

Commentaire des articles.

Article 1er.

L'actuel article 111 de la loi communale prévoit déjà le refus d'accorder une augmentation périodique de traitement.

Comme une telle mesure constitue une sanction disciplinaire, il vaut mieux la prescrire à l'article 109 de la même loi, qui traite notamment de la suspension et de la révocation du secrétaire.

Article 2.

Tel qu'il est rédigé actuellement, l'article 109bis ne permet pas d'imposer à une petite commune un secrétaire déjà en fonctions dans une commune de plus 1.000 habitants. Or, il n'existe aucun inconvénient à ce que, par exemple, un secrétaire d'une commune de 1.100 habitants soit appelé à exercer les mêmes fonctions dans une localité de 250 habitants. Bien au contraire, puisque l'on parvient ainsi à former de véritables secrétaires de carrière qui peuvent consacrer tout leur temps à l'administration, sans devoir chercher ailleurs un emploi d'appoint pour compléter leurs ressources.

Le texte nouveau habile le Gouverneur à obliger le conseil communal d'une commune de 1.000 habitants ou moins, où l'emploi de secrétaire est vacant, à choisir le titulaire de l'emploi parmi les secrétaires en fonctions dans les communes de la région quel que soit le chiffre de la population de ces communes.

bureauchef, bureauchef of directeur insluiten. Het beginsel van de gelijkwaardigheid, dat moet bestaan tussen de bezoldigingen van de ambtenaren in overhedsdienst, veronderstelt geen concrete vergelijkingen maar vereist een harmonie, welke overeenstemt met de aard der zaken.

Dit ontwerp beoogt een vereenvoudiging van de huidige salarisregeling voor de gemeentesecretarissen. Bij ontstentenis van wettelijke regelen name- lijk ten aanzien van de valorisatie van vroegere diensttijd en de ancienniteitsbijslagen verschillen de wedden van de gemeentesecretarissen dikwijls van provincie tot provincie, zonder dat een logische grond voor deze verschillen kan worden gevonden. Om deze inconveniënten te verhelpen strekt het ontwerp er toe alle ingewikkeldheid te voorkomen, welke van die aard is dat zij de wetten en reglementen van algemeen bestuur, die de uitvoeringsdiens- ten zich op nationaal, provinciaal en gemeentelijk vlak, eigen moeten maken verzwaart.

De gemeentelijke zelfstandigheid blijft echter onaangetast vermits de bij het ontwerp gestelde minima niets anders zijn dan bedragen beneden dewelke de plaatselijke overheid niet doch boven dewelke ze wel mag gaan.

* *

Besprekking van de artikelen.

Artikel 1.

Het huidig artikel 111 van de gemeentewet voorziet reeds de weigering van de toekenning van een periodieke weddeverhoging.

Daar een dergelijke maatregel een disciplinaire sanctie uitmaakt, past het beter deze te schrijven in het artikel 109 van zelfde wet, dat o. a. van de schorsing en de afzetting van de secretaris spreekt.

Artikel 2.

Zoals artikel 109 bis thans is gesteld is het niet mogelijk een kleine gemeente te verplichten een reeds in een gemeente met meer dan 1.000 inwoners dienstdoende secretaris te kiezen. Nochtans verzet niets er zich tegen dat bv. aan een secretaris van een gemeente met 1.100 inwoners ook dezelfde taak in een gemeente van 250 inwoners wordt opgedra- gen; integendeel, vermits men er aldus toe komt werkelijke beroepssecretarissen te vormen, die al hun tijd aan de administratie kunnen besteden zonder verplicht te zijn elders een bijverdienste te zoeken.

Bij de nieuwe tekst wordt de Gouverneur gemach- tigd de gemeenteraad van een gemeente met 1.000 inwoners of minder, waar de betrekking van secre- taris vakant is, te verplichten de titularis ervan te kiezen uit de dienstdoende secretarissen van de gemeenten uit de streek, ongeacht dezer bevolkings- cijfer.

Article 3.

L'article 110 de la loi communale n'a jamais été modifié depuis 1836 et ne répond plus aux exigences de notre époque. Son application donne lieu à des difficultés d'interprétation et provoque même des situations injustes.

Les modifications proposées ont pour but de préciser les modalités de désignation du temporaire, soit qu'il remplace à titre intérimaire le titulaire de la fonction momentanément absent par suite de maladie, de congé, d'appel ou de rappel sous les drapeaux ou de toute autre circonstance, soit qu'il assume provisoirement les fonctions en raison de la vacance de l'emploi. Elles visent aussi à accorder à l'intérimaire ou au provisoire une juste rémunération et à permettre à la commune de pourvoir plus aisément au remplacement d'un ou du titulaire, comme l'article 6 de la loi communale l'y oblige.

Article 4.

Le texte proposé combiné avec l'article 1^{er} ne diffère que sur un point des dispositions de l'article 4 de la loi du 17 août 1920. Il retire au secrétaire coupable d'exercer un commerce le droit de se pourvoir auprès du Roi contre la décision du Gouverneur en cas de carence du conseil communal.

Article 5.

Paragraphe 1^{er}. — Actuellement, l'échelle de traitements et le traitement personnel du secrétaire sont fixés par le conseil communal et soumis à l'approbation de la députation permanente.

Cette procédure présente de sérieux inconvénients, en ce sens qu'elle oblige les députations permanentes à vérifier, lors de l'octroi des augmentations périodiques, de nombreuses délibérations constituant en somme l'application d'un barème préalablement arrêté. Les mêmes formalités doivent être accomplies par les services du Gouverneur qui, en vertu de l'article 122 de la loi provinciale, est chargé d'instruire préalablement toutes les affaires soumises au collège provincial.

En vue d'éviter toute formalité ne répondant pas à une nécessité évidente, il est proposé de maintenir la compétence de la députation permanente et du conseil communal pour la question de principe, c'est-à-dire pour la fixation et l'approbation de l'échelle de traitements. Ce barème de traitements ainsi établi vaut à lui seul règlement dont l'application incombera au collège échevinal, qui constitue par excellence l'organe exécutif des pouvoirs locaux.

* *

Artikel 3.

Artikel 110 van de gemeentewet is sedert 1836 nooit gewijzigd geworden en beantwoordt niet meer aan de eisen des tijds. De toepassing ervan geeft aanleiding tot interpretatiemoeilikheden en doet zelfs misstanden ontstaan.

De voorgestelde wijzigingen hebben tot doel de modaliteiten voor de aanwijzing van de tijdelijke secretaris nader te omschrijven, hetzij deze als waarnemer de titularis van de betrekking, die wegens ziekte, vacantie of verlof, oproeping of terugroeping onder de wapenen of een andere reden, momenteel afwezig is vervangt, hetzij voorlopig de opengevallen betrekking vervult. De bedoeling is ook aan de waarnemende of voorlopige secretaris een rechtvaardige bezoldiging te verlenen en de gemeenten in de mogelijkheid te stellen met meer gemak in de vervanging van een of van de titularis te voorzien, zoals hun bij artikel 6 van de gemeentewet is opgelegd.

Artikel 4.

De voorgestelde tekst gecombineerd met artikel 1 verschilt slechts op één punt van het bepaalde in artikel 4 van de wet van 17 Augustus 1920. Thans wordt de aan handeldrijven schuldig bevonden secretaris het recht ontzegd bij de Koning in beroep te komen van de, bij het in gebreke blijven van de gemeenteraad door de Gouverneur genomen beslissing.

Artikel 5.

Paragraaf 1. — Thans worden de weddeschaal en de persoonlijke wedde van de secretaris door de gemeenteraad vastgesteld en aan de provinciale deputatie ter goedkeuring voorgelegd.

Deze handelwijze vertoont ernstige bezwaren in deze zin dat zij de provinciale deputaties, bij het verlenen van de periodieke verhogingen er toe verplicht talloze beslissingen welke tenslotte de toepassing van een vooraf vastgestelde schaal vormen, te controleren. Dezelfde formaliteiten dienen te worden vervuld door de diensten van de Gouverneur die, krachtens artikel 122 van de provinciale wet, belast is met het voorafgaand onderzoek van alle zaken die aan het provinciaal college worden onderworpen.

Teneinde elke formaliteit, welke niet aan een klaarblijkende noodwendigheid beantwoordt, te vermijden, wordt voorgesteld de bevoegdheid van de provinciale deputatie en van de gemeenteraad te behouden wat betreft de beginselkwestie, d.w.z. de vaststelling en de goedkeuring van de weddeschaal. Deze aldus vastgestelde weddeschaal heeft op zich zelf macht van reglement waarvan de toepassing rust op het schepencollege, dat bij uitstek het uitvoerend orgaan van de plaatselijke machten vormt.

* *

Mieux que tout commentaire, le tableau ci-après illustre l'importance de la revalorisation de la fonction de secrétaire.

Beter nog dan alle commentaar, doet onderstaande tabel het belang uitschijnen van de revalorisatie van het ambt van secretaris.

| TRAITEMENTS MAXIMA ACTUELS <i>HUIDIGE MAXIMUMWEDDEN</i> | | | | TRAITEMENTS MAXIMA PROPOSÉS <i>VOORGESTELDE MAXIMUMWEDDEN</i> | | | |
|--|--|---|--|--|--|-----------------------------|--|
| Catégories de communes <i>Gemeenteklassen</i> | | Montants <i>Bedragen</i> | | Catégories de communes <i>Gemeenteklassen</i> | | Montants <i>Bedragen</i> | |
| 300 habitants et moins- <i>inwoners en mind.</i> | | 34.000 | | 300 habitants et moins- <i>inwoners en mind.</i> | | 49.500 | |
| 301 à-tot 500 habitants- <i>inwoners</i> | | 45.000 | | 301 à-tot 500 habitants- <i>inwoners</i> | | 58.500 | |
| 501 » 1.000 » | | 60.000 | | 501 » 750 » | | 67.500 | |
| 1.001 » 1.500 » | | 72.000 | | 1.001 » 1.250 » | | 83.250 | |
| 1.501 » 2.000 » | | 81.000 | | 1.501 » 2.000 » | | 96.750 | |
| 2.001 » 2.500 » | | 90.000 (= rédacteur) (= opsteller) | | 2.001 » 2.500 » | | 103.500 | |
| 2.501 » 3.000 » | | 97.000 | | 2.501 » 3.000 » | | 110.200 | |
| 3.001 » 4.000 » | | 103.000 | | 3.001 » 4.000 » | | 116.000 | |
| 4.001 » 5.000 » | | 116.000 (= sous-chef de bureau) (= onder- bureauchef) | | 4.001 » 5.000 » | | 124.000 | |
| 5.001 » 6.000 » | | 126.000 | | 5.001 » 6.000 » | | 133.650 | |
| 6.001 » 8.000 » | | 135.000 | | 6.001 » 8.000 » | | 145.800 | |
| 8.001 » 10.000 » | | 144.000 | | 8.001 » 10.000 » | | 156.000 | |
| 10.001 » 15.000 » | | 153.000 | | 10.001 » 15.000 » | | 162.000 | |
| 15.001 » 25.000 » | | 162.000 (= chef de bur.) (= bureauchef) | | 15.001 » 20.000 » 20.001 » 25.000 » | | 171.000 188.100 | |
| 25.001 » 50.000 » | | 192.000 | | 25.001 » 35.000 » 35.001 » 50.000 » | | 209.700 233.000 | |
| 50.001 » 80.000 » | | 224.000 (= directeur) (= directeur) | | 50.001 » 80.000 » | | 245.000 | |
| 80.001 » 125.000 » | | 256.000 | | 80.001 » 150.000 » | | 270.000 | |
| 125.001 » 175.000 » | | 284.000 (= directeur d'administr.) (= directeur van administr.) | | | | | |
| Plus de-Meer dan 175.000 habitants- <i>inwoners</i> | | 316.000 (= directeur général) (= directeur- generaal) | | Plus de-Meer dan 150.000 habitants- <i>inwoners</i> | | 320.000 | |

Ces divers montants ont été établis après un sérieux examen des travaux consacrés à la question en 1951 et en 1952, par le Conseil d'Administration du Fonds des Communes et par la Commission de Consultation syndicale. Dans la plupart des cas,

Deze verschillende bedragen zijn vastgesteld na een grondig onderzoek van de werkzaamheden, welke door de Beheerraad van het Fonds der Gemeenten en door de Commissie voor Syndicaal Advies, in 1951 en 1952 aan deze kwestie werden besteed.

ils dépassent sensiblement ceux qu'avaient proposés ces assemblées.

La base du système réside dans le traitement fixé pour la catégorie de 1.251 à 1.500 habitants. Dans la majorité des communes de cette importance, le secrétaire doit consacrer au moins 40 heures par semaine à ses fonctions. On peut donc le considérer comme agent de carrière. D'autre part, étant donné qu'il doit normalement avoir une formation analogue à celle du rédacteur à l'Etat, il est juste qu'en lui accorde un traitement maximum identique à celui dont bénéficient les rédacteurs des ministères.

Pour les secrétaires des plus petites communes, les maxima sont fixés en pourcentage du précédent :

55 p. c. dans les communes de 300 habitants et moins;

65 p. c. dans celles de 301 à 500 habitants;

75 p. c. dans celles de 501 à 750 habitants;

82,5 p. c. dans celles de 751 à 1.000 habitants et

92,5 p. c. dans celles de 1.001 à 1.250 habitants.

La notion de travail à temps plein pour la catégorie de 1.251 à 1.500 habitants n'a qu'une valeur indicative. Ainsi, il peut arriver qu'un secrétaire d'une localité de 1.001 à 1.250 habitants soit complètement absorbé par sa fonction en raison du caractère spécial de la commune, alors qu'il n'en est pas de même dans une commune voisine de 1.251 à 1.500 habitants. En la matière, les situations locales diffèrent tellement de commune à commune et d'après la valeur de l'agent qu'il n'est pas possible de tracer des règles générales valables pour tous.

Enfin, si les traitements des agents de l'Etat étaient augmentés, la hiérarchie que le projet tend à établir implicitement entre les traitements des secrétaires communaux et ceux des agents des divers services publics serait rompue. Les secrétaires devraient attendre à nouveau l'intervention du législateur pour que l'équilibre indispensable soit rétabli.

En confiant au Roi le soin d'adapter, dans les trois mois, les modifications ainsi apportées aux échelles de traitements du personnel des ministres, les secrétaires bénéficieront donc d'un ajustement quasi immédiat de leur rémunérations.

Paragraphe 2. — La valorisation de l'expérience acquise par les secrétaires avant leur entrée en service se fera d'après le mode le plus simple et le plus favorable. Ceux de ces fonctionnaires promus à la même fonction dans une commune plus importante conservent intégralement les augmentations périodiques d'ancienneté qu'ils ont acquises. Une solution analogue est adoptée pour ceux qui sont nommés en la même qualité dans une autre commune, mais en cumul. Elle améliorera sans nul doute la situations des intéressés dans une sensible mesure.

In het merendeel der gevallen zijn de bedragen merkelijk hoger dan die welke door deze vergaderingen werden vastgesteld.

Als grondslag van de wedderegeling is de schaal voor de gemeenteklasse 1.251 tot 1.500 inwoners genomen. In bijna al de gemeenten van deze klasse moet de secretaris over 't algemeen 40 uren per week aan zijn ambt wijden. Hij kan dus als volleberoepsambtenaar worden beschouwd. Daar hij anderzijds normaliter een gelijkaardige vorming als die van redacteur bij de Staat moet hebben is het billijk dat hem als maximumwedde die van redacteur wordt toegekend.

Voor de secretarissen van de kleinere gemeenten zijn de schalen percentsgewijs ten aanzien van de evenbedoelde schaal vastgesteld :

55 pct. in de gemeenten met 300 inwoners en minder;

65 pct. in die met 301 tot 500 inwoners;

75 pct. in die met 501 tot 750 inwoners;

82,5 pct. in die met 751 tot 1.000 inwoners;

92,5 pct. in die met 1.001 tot 1.250 inwoners.

Het begrip « voltijds » werk voor de klasse 1.251 tot 1.500 inwoners heeft slechts een richtwaarde. Alzo is het best mogelijk dat een secretaris van een gemeente met 1.001 tot 1.250 inwoners volledig door zijn ambt in beslag genomen wordt ingevolge de speciale aard van de gemeente terwijl dit niet het geval is in een naburige gemeente met 1.251 tot 1.500 inwoners. Ten deze verschillen de plaatselijke toestanden zodanig van gemeente tot gemeente en volgens de bekwaamheid van de ambtenaar dat het niet mogelijk is voor allen geldende algemene regelen vast te leggen.

Tenslotte mochten de wedden van de Rijksambtenaren worden verhoogd, dan zou de hiërarchie, welke door het ontwerp stilzwijgend tussen de wedden van de gemeentesecretarissen en die van de ambtenaren in de verschillende overheidsadministraties wordt vastgesteld, verbroken zijn. De secretarissen zouden opnieuw de tussenkomst van de wetgever moeten afwachten om het vereiste evenwicht te herstellen.

Door aan de koning de zorg over te laten binnen drie maanden, de aldus in de weddeschalen voor het Rijspersoneel gebrachte wijzigingen, ook voor die van de gemeentesecretarissen, in te voeren zullen deze laatsten dus haast onmiddellijk een bezoldigingsaanpassing genieten.

Paragraaf 2. — Het in aanmerking nemen van de door de secretarissen vóór hun indiensttreding opgedane ervaring zal op de meeste eenvoudige en meest gunstige manier geschieden. De tot dezelfde functie in een meer belangrijke gemeente benoemde ambtenaren behouden integraal de periodieke aancienniteitsverhogingen welke zij reeds hebben verkregen. Hetzelfde geldt voor hen die in dezelfde hoedanigheid doch bij wijze van cumulatie in een andere gemeente worden benoemd. Aldus zal de toestand van de belanghebbenden ongetwijfeld in aanzienlijke mate worden verbeterd.

Quant aux règles relatives à la supputation des services antérieurs accomplis dans des services de l'Etat, de la Colonie ou dans d'autres services publics, il est préférable de les fixer par arrêté royal, eu égard à leur complexité. Il va de soi qu'elles seront établies en tenant compte des règles actuellement appliquées et simplifiées dans toute la mesure du possible.

Paragraphe 3. — Dans beaucoup de communes, les secrétaires communaux invalides de guerre bénéficient déjà des bonifications d'ancienneté prévues par l'article 13 de la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947. La nécessité d'imposer l'octroi de cet avantage à tous les secrétaires répondant aux conditions d'octroi requises ne se discute pas.

Le même raisonnement vaut pour les congés de détente.

Des règles identiques seront consacrées dans un projet de statut spécial visant les autres catégories d'agents communaux. Rien ne s'oppose cependant à ce qu'elles continuent d'être appliquées en leur faveur, où à ce qu'elles soient introduites dans les communes où un tel régime n'existe pas encore.

Paragraphe 4. — La législation actuellement en vigueur est imparfaite en ce qui concerne la rémunération des secrétaires exerçant leurs fonctions dans deux ou plusieurs communes. L'article 2 de la loi du 17 août 1920 (art. 111 de la loi communale) se borne à prévoir le cas pour le fixation du traitement minimum et des augmentations d'ancienneté :

» si un secrétaire exerce ses fonctions dans deux ou plusieurs communes, son traitement minimum et les augmentations biennales de ce traitement seront identiques au traitement et aux augmentations des secrétaires de la catégorie des communes dont le chiffre de population est égal au chiffre total de population des diverses communes où ce secrétaire exerce ses fonctions.

» De plus, le montant du traitement minimum sera majoré de 5 p. c. à titre d'indemnité spéciale.

» La charge du traitement alloué au secrétaire, dans ce cas, sera supportée par chaque commune au prorata du nombre de ses habitants ».

Pratiquement ce texte n'a qu'une valeur indicative, car le traitement minimum du secrétaire constitue un taux au dessous duquel le conseil communal ne peut porter son choix, mais qu'il peut dépasser. En fait, le secrétaire en fonctions dans deux ou plusieurs communes obtient toujours un traitement initial supérieur aux 105 p. c. du traitement minimum légal prévu pour la catégorie correspondant au chiffre total de la population des communes desservies, et pour cause : si la disposition légale précitée avait une valeur impérative, le secrétaire n'aurait qu'un minime avantage à accepter un emploi de même nature dans une localité voisine, et cet avantage ne rétribuerait pas les prestations

Wat betreft de regelen in verband met de mederekening van de vroegere in de diensten van de Staat, van de kolonie of van een andere openbare dienst doorgebrachte diensttijd, is het verkieslijker dat deze, wegens hun ingewikkeldheid, bij koninklijk besluit worden bepaald. Het spreekt van zelf dat zij zullen worden vastgesteld rekening houdend met de thans toegepaste regelen, en vereenvoudigd in de mate van het mogelijke.

Paragraaf 3. — In tal van gemeenten genieten de gemeentesecretarissen die oorlogsinvaliden zijn, reeds de ancienniteitsbijslagen bedoeld in artikel 13 van de wet van 3 Augustus 1919 en 27 Mei 1947. Dat dit voordeel aan al de secretarissen die de daartoe gestelde vereisten vervullen, moet worden toegekend zal niet worden betwist.

Hetzelfde geldt voor de ontspanningsvacantie.

Dezelfde regelen zullen worden vastgelegd in een ontwerp van bijzondere rechtstoestandsregeling voor de andere klassen van gemeenteambtenaren. Niets verzet er zich tegen dat ze te hunnen aanzien toegepast blijven, of dat ze zouden ingevoerd worden in de gemeenten waar een dergelijk reglement nog niet bestaat.

Paragraaf 4. — De thans geldende wetgeving is onvolledig wat betreft de bezoldiging van de secretarissen, die hun ambt in twee of meer gemeenten uitoefenen. Artikel 2 van de wet van 17 Augustus 1920 (art. 111 van de gemeentewet) regelt het geval slechts voor de vaststelling van de minimum-wedde en van de ancienniteitsverhogingen :

» wanneer door een secretaris het secretariaats-ambt wordt uitgeoefend in twee of meer gemeenten bedragen zijn minimum-wedde en tweearjährliche weddeverhogingen, evenveel als de wedde en de verhogingen toegekend aan de secretarissen van de reeks der gemeenten, waarvan het bevolkingscijfer gelijk is aan het gezamenlijk bevolkingscijfer van de verscheidene gemeenten, waar die secretaris zijn ambt vervult.

» Bovendien wordt het bedrag van de minimum-wedde verhoogd met 5 pct. als bijzondere vergoeding.

» In dit geval komt de jaarwedde aan de secretaris verleend, ten laste van elke gemeente naar evenredigheid van het getal harer inwoners ».

Praktisch heeft deze tekst slechts een richtwaarde vermits de minimum-wedde van de secretaris een bedrag is beneden hetwelk de gemeenteraad niet mag gaan, doch dat hij wel mag overschrijden. In feite bekomt een secretaris die twee of meer gemeenten bedient, steeds een beginwedde welke hoger ligt dan 105 pct. van de wettelijke minimum-wedde voor de met het totale bevolkingscijfer van deze gemeenten overeenstemmende klasse, en niet zonder reden : zo de evenbedoelde wettelijke bepaling van dwingende aard was, zou de secretaris er slechts luttel voordeel bij hebben een betrekking van dezelfde aard in een naburige gemeente te aanvaarden, en dit voordeel zou bijkomende dienstverstrekkings-

supplémentaires qu'il devrait effectuer. Il subirait même un grave préjudice si le chiffre total de la population des diverses communes où les fonctions sont exercées n'a pas pour conséquence de le faire passer dans une catégorie supérieure. Ainsi, un secrétaire en fonctions dans une commune de 320 habitants et nommé en la même qualité dans un village voisin de 170 habitants continuerait à être rémunéré sur la base du traitement attaché à la catégorie de 301 à 500 habitants, et les 5 p. c. de majoration ne suffiraient certainement pas à compenser ses frais de déplacement.

Le règlement de la situation pécuniaire des secrétaires qui exercent leurs fonctions dans deux ou plusieurs communes s'inspire surtout de la solution préconisée par le Fonds des Communes. Il répond à un double souci : provoquer une économie des deniers publics et favoriser la formation de véritables agents de carrière. Le système prévu dans le projet comporte de sérieux avantages, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après :

gen niet vergoeden. Hij zou zelfs een ernstig nadeel lijden indien het totale bevolkingscijfer van de verschillende door hem bediende gemeenten niet tot het gevolg heeft dat een hogere klasse wordt bereikt. Aldus zou een secretaris van een gemeente met 320 inwoners, die ook in de zelfde hoedanigheid in een naburig dorp met 170 inwoners benoemd, voort de wedde, verbonden aan de klasse 301 to 500 inwoners, blijven genieten en de 5 pct. verhoging zou niet volstaan om zijn reiskosten te compenseren.

De regeling van de geldelijke toestand van secretarissen, die hun ambt in twee of meer gemeenten vervullen, berust vooral op de door het Fonds der Gemeenten voorgestelde oplossing. Zij beantwoordt aan een dubbele bezorgdheid : een bezuiniging op de openbare gelden, en de vorming van werkelijke volle-beroepsambtenaren. De bij het ontwerp ingevoerde regeling biedt niet onaanzienlijke voordeelen zoals blijkt uit onderstaande tabel.

Traitements maxima quand la population totale

Maximum-wedde wanneer het totale bevolkingscijfer

| d'une commune varie de van een gemeente varieert van | | | de deux communes varie de van twee gemeenten varieert van | | |
|---|------------------------|---------|--|------------------------|------------|
| 301 à-tot | 500 habitants-inwoners | 58.500 | 301 à-tot | 500 habitants-inwoners | 73.125 |
| 501 » 750 | » | 67.500 | 501 » 750 | » | 84.375 |
| 751 » 1.000 | » | 74.250 | 751 » 1.000 | » | 92.812,50 |
| 1.001 » 1.250 | » | 83.250 | 1.001 » 1.250 | » | 104.062,50 |
| 1.251 » 1.500 | » | 90.000 | 1.251 » 1.500 | » | 112.500 |
| 1.501 » 2.000 | » | 96.750 | 1.501 » 2.000 | » | 120.937,50 |
| 2.001 » 2.500 | » | 103.500 | 2.001 » 2.500 | » | 127.375 |
| 2.501 » 3.000 | » | 110.200 | 2.501 » 3.000 | » | 139.750 |

Le dernier alinéa du paragraphe 4 vise à permettre de calculer judicieusement le traitement des secrétaires cumulant dans deux ou plusieurs communes dont l'une serait rangée dans une catégorie supérieure en raison de sa situation générale exceptionnelle. A cet effet, une population fictive est attribuée aux communes reclassées.

Paragraphe 5. — Ce paragraphe donne une définition logique du traitement qui, lorsqu'il s'agit de fonctionnaires, doit couvrir toutes les prestations auxquelles ils peuvent normalement être astreints.

Pour mettre fin aux divergences d'interprétation qu'a toujours suscitées l'application de l'article 93 de la loi communale, le projet précise que le traite-

Het laatste lid van § 4 maakt het mogelijk de wedde, van de secretarissen die hun ambt combineren in twee of meer gemeenten waarvan de ene wegens haar uitzonderlijke algemene toestand in een hogere klasse mocht zijn ingedeeld, op oordeelkundige wijze te berekenen. Daartoe wordt aan de in een hogere klasse ingedeelde gemeente een fictief bevolkingscijfer toegekend.

Paragraaf 5. — In deze paragraaf wordt een logische definitie gegeven van de wedde, die wanneer het ambtenaren betreft, alle dienstverstrekkingen waartoe ze normaliter kunnen gehouden zijn dient te vergoeden.

Om een einde te maken aan de interpretatiegeschillen waartoe de toepassing van art. 93 van de gemeentewet steeds aanleiding heeft gegeven,

ment couvre également les prestations résultant de la tenue des registres de l'état civil, qui entre dans les attributions normales du secrétaire dans la communes où cette mission n'est pas confiée à un autre agent.

Paragraphe 6. — Ce paragraphe précise le mode de paiement du traitement dû au secrétaire définitif.

Article 6.

L'article 4, 3^e alinéa, des arrêtés royaux n°s 125 et 171 des 28 février et 31 mai 1935, modifiés par l'arrêté royal n° 280 du 31 mars 1936 et par l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, prévoit que le traitement maximum du receveur communal est fixé en proportion des taux prévus à l'article 1^{er} des dits arrêtés. Comme la revalorisation des traitements des secrétaires communaux entraîne l'abrogation de cet article 1^{er}, il est nécessaire d'adapter en conséquence les dispositions concernant le traitement maximum du receveur local. Telle est la portée de l'article 6.

Article 7.

Cet article a une portée analogue au précédent en ce qui concerne les commissaires de police et les commissaires de police adjoints. Le traitement minimum de ces fonctionnaires est en effet fixé en fonction du traitement minimum des secrétaires en vertu de l'article 127bis de la loi communale.

Article 8.

L'article 1^{er} des arrêtés royaux coordonnés n°s 125 et 171 des 28 février et 31 mai 1935 prévoit la possibilité de classer dans une catégorie supérieure à celle de leur population officiellement constatée au recensement général, les communes se trouvant dans des situations économiques spéciales et appartenant à une agglomération. Faute de critères sérieux servant de base aux reclassements, ceux-ci ont été autorisés à profusion, alors qu'ils devaient constituer l'exception.

Il importe donc de remettre de l'ordre en ce domaine si l'on veut que l'œuvre de justice que représente le projet soit pleinement efficace. Tel est le but de l'article 8.

Désormais, les reclassements ne seront autorisés qu'après un examen impartial des données précises et objectives, portant sur les divers aspects de la situation générale des communes : industrie, commerce, population et son mouvement, enseignement, tourisme, communications, etc.

wordt in het ontwerp nader bepaald dat de wedde eveneens vergoedt de prestaties voor het bijhouden van de registers van de burgerlijke stand, wat tot de normale ambtsopdrachten van de secretaris behoort in de gemeenten waar deze opdracht niet aan een bijzonder personeelslid is toevertrouwd.

Paragraaf 6. — Deze paragraaf preciseert de wijze van betaling van de wedde van de in vast verband benoemde secretaris.

Artikel 6.

Artikel 4, alinéa 3, van de koninklijke besluiten nrs 125 en 171 van 28 Februari en 31 Mei 1935, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 31 Maart 1936, nr 280, en bij de besluitwet van 10 Januari 1947, voorziet dat de maximum-wedde van de gemeenteontvanger is vastgesteld in verhouding tot de bedragen voorzien in artikel 1 van bovenvermelde besluiten. Daar de herwaardering van de wedden van de gemeentesecretarissen de opheffing met zich brengt van gezegd artikel 1, blijkt het noodzakelijk derhalve de beschikkingen betreffende de maximum-wedde van de plaatselijke ontvanger aan te passen. Zulk is de draagwijdte van het artikel 6.

Artikel 7.

Dit artikel heeft een gelijkaardige draagwijdte aan wat voorafgaat voor wat de politiecommissarissen en adjunct politiecommissarissen betreft. De minimum-wedde van deze ambtenaren is inderdaad vastgesteld in functie van de minimum-wedde der secretarissen krachtens het artikel 127 bis van de gemeentewet.

Artikel 8.

Bij artikel 1 van de samengevatte koninklijke besluiten nrs 125 en 171 van 28 Februari en 31 Mei 1935 is het mogelijk gemaakt de gemeenten welke zich in een bijzondere economische toestand bevinden of deel uitmaken van een agglomeratie in een hogere klasse dan die waartoe ze volgens hun uit de algemene telling blijkend officieel bevolkingscijfer behoren, in te delen. Bij ontstentenis van ernstige maatstaven voor dergelijke klasseverheffingen, werden deze al te mild toegestaan terwijl zulks slechts bij uitzondering zou mogen geschieden.

Het is derhalve geboden opnieuw orde te scheppen op dit gebied zo men wil dat het rechtvaardigheidsopzet van dit ontwerp vruchten draagt. Dit is het doel van artikel 8.

Voortaan zullen de klasseverheffingen slechts worden toegestaan na een onpartijdig onderzoek van preciese en objectieve gegevens omtrent de verschillende aspecten van de algemene toestand der gemeenten : nijverheid, handel, schommelingen van het bevolkingscijfer, onderwijs, toerisme, verkeer, enz. Anderzijds evolueert de algemene toe-

D'autre part, la situation générale des communes évolue favorablement ou défavorablement, d'où la nécessité de revoir les reclassements à certaines périodes, que le second alinéa de l'article 5 fixe après les recensements généraux de la population.

Il n'est pas inutile de rappeler que les fonctionnaires des communes qui ne seraient plus classées dans une catégorie supérieure à l'occasion de ce travail de revision continueront à bénéficier du barème qui leur était accordé avant cette revision, ainsi qu'il est dit à l'article 5, paragraphe 1^{er}, dernier alinéa.

Article 9.

Cet article tend à mettre en concordance le nouvel article 130 de la loi communale (article 8 du projet) avec les dispositions de l'article 11, § 4 de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

Toutefois il est à noter que les dispositions de l'article 9 n'entrent en vigueur qu'au 1^{er} janvier 1957 et ce pour des raisons budgétaires.

Article 10.

Cet article est de pure forme.

Article 11.

Cet article fixe les délais endéans lesquels le Roi doit prendre les arrêtés d'exécution dont question aux articles 111, § 2, 2^o, et 130, alinéa 2, de la loi communale.

Article 12.

La loi est appelée à une certaine rétroactivité. Celle-ci est fixée au 1^{er} janvier 1955, sauf en ce qui concerne les dispositions de l'article 9.

Le Ministre de l'Intérieur,

P. VERMEYLEN.

stand van de gemeenten in gunstige of ongunstige zin, zodat het noodzakelijk is de klasseverheffing op vastgestelde tijdstippen ter herzien. In het tweede lid van artikel 5 is dit tijdstip gesteld binnen zes maanden na de algemene volkstellingen.

Het is niet overbodig er aan te herinneren dat de ambtenaren van gemeenten die alsdan niet meer in een hogere klasse mochten worden ingedeeld, de weddeschaal blijven genieten welke hun voor deze herziening werd toegekend, zoals trouwens bepaald in artikel 5, § 1, laatste lid.

Artikel 9.

Dit artikel strekt er toe het nieuw artikel 130 van de gemeentewet (artikel 8 van het ontwerp) in overeenstemming te brengen met de beschikkingen van het artikel 11, § 4 van de wet dd. 24 December 1948, betreffende de provinciale en gemeentelijke financiën.

Er valt evenwel op te merken dat de beschikkingen van artikel 9 slechts van kracht worden van 1 Januari 1957 af en zulk om redenen van budgettaire aard.

Artikel 10.

Dit artikel is louter vormelijk.

Artikel 11.

Dit artikel bepaalt de termijnen binnen dewelke de Koning gehouden is de uitvoeringsbesluiten, waarvan sprake in de artikelen 111, § 2, 2^o en 130, alinea 2 van de gemeentewet, te nemen.

Artikel 12.

De wet zal een zekere terugwerking hebben. Deze gaat tot 1 Januari 1955, behoudens wat de beschikkingen van artikel 9 betreft.

De Minister van Binnenlandse Zaken

Projet de loi modifiant la loi communale et la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

BAUDOUIN.

ROI DES BELGES.

Sur la proposition de Notre Ministre le l'Intérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Le dernier alinéa de l'article 109 de la loi communale, complété par l'article 4 de la loi du 30 juillet 1903, est remplacé par la disposition suivante :

« Le conseil communal peut, avec l'approbation de la députation permanente du conseil provincial, refuser l'augmentation périodique de traitement au secrétaire qui ne s'acquitte pas de sa mission d'une manière satisfaisante.

Le conseil communal suspend et, en cas de récidive, révoque le secrétaire communal qui enfreint l'article 110bis. La décision du conseil communal doit être approuvée par la députation permanente du conseil provincial. En cas d'inaction du conseil communal, et après deux avertissements constatés par la correspondance, la peine est appliquée d'office par le Gouverneur, de l'avis conforme de la députation permanente, sauf, en cas de désaccord de celle-ci, recours au Roi.

Le conseil communal et le secrétaire peuvent se pourvoir auprès du Roi contre la décision de la députation permanente, statuant sur la suspension prononcée en vertu de l'alinéa précédent, sur la révocation ou sur le refus de l'augmentation périodique de traitement, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite »

ART. 2.

A l'article 109bis, alinéa 1er, inséré dans la loi communale par l'arrêté royal n° 124 du 27 février 1935, les mots « dont le chiffre de la population n'excède pas ce nombre » sont supprimés.

ART. 3.

L'article 110 de la loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Article 110. — En cas d'empêchement du titulaire ou de vacance de l'emploi, un secrétaire communal temporaire est désigné par le conseil com-

Wetsontwerp tot wijziging van de gemeentewet en van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

BOUDEWIJN,

KONING DER BELGEN,

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast, in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

EERSTE ARTIKEL

Het laatste lid van artikel 109 van de gemeentewet, aangevuld door artikel 4 van de wet van 30 Juli 1903, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Met de goedkeuring van de bestendige deputatie van de provinciale raad kan de gemeenteraad de periodieke weddeverhoging weigeren aan de gemeentesecretaris die zich niet behoorlijk van zijn taak kwijt.

De gemeenteraad schorst en, in geval van herhaling, ontslaat de gemeentesecretaris die artikel 110bis overtreedt. De beslissing van de gemeenteraad moet door de bestendige deputatie van de provinciale raad worden goedgekeurd. Ingeval de gemeenteraad nalaat op te treden en na twee uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen, wordt de straf ambtshalve door de gouverneur uitgesproken, op het eensluidend advies van de bestendige deputatie, behoudens beroep bij de Koning bij gebreke van zodanig advies.

De gemeenteraad en de secretaris kunnen bij de Koning in hoger beroep komen tegen de beslissing van de bestendige deputatie, houdende uitspraak over de krachtens het vorige lid uitgesproken schorsing, over de afzetting of de weigering van de periodieke weddeverhoging, binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan gedaan wordt ».

ART. 2.

In artikel 109bis, eerste lid, dat in de gemeentewet is ingevoegd door het koninklijk besluit nr 124 van 27 Februari 1935, vervallen de woorden « wier bevolkingscijfer niet groter is dan vooroemd getal. »

ART. 3.

Artikel 110 van de gemeentewet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 110. — In geval van verhindering van de titularis of van vacature van het ambt wordt een tijdelijke gemeentesecretaris door de gemeente-

munal. S'il y a urgence, la désignation est faite par le collège des bourgmestre et échevins et confirmée par le conseil communal au cours de sa plus prochaine séance.

Le secrétaire temporaire jouit, pour chaque journée de prestations, d'un traitement égal à un trois centième du traitement moyen de l'échelle de l'emploi, à moins qu'il ne soit choisi parmi les agents de la commune. Dans ce cas, s'il exerce les fonctions pendant plus d'un mois, il perçoit une allocation calculée suivant les règles fixées par le Roi ».

ART. 4.

Un article 110bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi communale :

« Article 110bis. — Il est interdit aux secrétaires communaux d'exercer un commerce, même par personne interposée. Les situations existantes seront toutefois respectées, sauf en ce qui concerne les débits de boisson ».

ART. 5.

L'article 111 de la loi communale, modifiée par les lois des 17 août 1920, 21 décembre 1927 et 18 décembre 1930, ainsi que par l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 111. — § 1er. Le conseil communal fixe l'échelle du traitement du secrétaire communal, avec l'approbation de la députation permanente du conseil provincial, dans les limites minimum et maximum déterminées ci-après :

raad aangesteld. In spoedeisende gevallen, wordt de aanstelling door het college van burgemeester en schepenen gedaan en door de gemeenteraad in zijn eerstvolgende vergadering bekrachtigd.

De tijdelijke secretaris geniet voor iedere dag prestatie een wedde gelijk aan drie honderdste van de gemiddelde wedde van de schaal voor het ambt, tenzij hij onder het gemeentepersoneel wordt gekozen. In dit geval krijgt hij, zo hij het ambt gedurende meer dan een maand uitoefent, een vergoeding berekend naar de door de Koning vast te stellen regelen ».

ART. 4.

In de gemeentewet wordt een als volgt luidend artikel 110bis ingevoegd :

« Artikel 110bis. — Het is de gemeentesecretarissen verboden handel te drijven, ook door tussenpersonen. Aan bestaande toestanden, behalve wat de drankslijterijen betreft, zal echter niet worden geraakt ».

ART. 5.

Artikel 111 van de gemeentewet, gewijzigd bij de wetten van 17 Augustus 1920, 21 December 1927 en 18 December 1930, alsook bij de besluitwet van 10 Januari 1947, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 111. — § 1. De gemeenteraad bepaalt de weddeschaal van de gemeentesecretaris met goedkeuring door de bestendige deputatie van de provinciale raad, binnen de hierna gestelde minimum- en maximumgrenzen :

| | | | |
|-----|---|---------|---------|
| 1. | Communes de-Gemeenten met 300 habitants et moins-inwoners en minder | 27.500 | 49.500 |
| 2. | » 301 à-tot 500 habitants-inwoners | 32.500 | 58.500 |
| 3. | » 501 » 750 » | 39.200 | 67.500 |
| 4. | » 751 » 1.000 » | 43.200 | 74.250 |
| 5. | » 1.001 » 1.250 » | 47.200 | 83.250 |
| 6. | » 1.251 » 1.500 » | 50.000 | 90.000 |
| 7. | » 1.501 » 2.000 » | 52.700 | 96.750 |
| 8. | » 2.001 » 2.500 » | 58.800 | 103.500 |
| 9. | » 2.501 » 3.000 » | 64.000 | 110.200 |
| 10. | » 3.001 » 4.000 » | 67.000 | 116.000 |
| 11. | » 4.001 » 5.000 » | 76.000 | 124.000 |
| 12. | » 5.001 » 6.000 » | 89.000 | 133.650 |
| 13. | » 6.001 » 8.000 » | 95.000 | 145.800 |
| 14. | » 8.001 » 10.000 » | 101.000 | 156.000 |
| 15. | » 10.001 » 15.000 » | 108.000 | 162.000 |
| 16. | » 15.001 » 20.000 » | 114.000 | 171.000 |
| 17. | » 20.001 » 25.000 » | 123.000 | 188.100 |
| 18. | » 25.001 » 35.000 » | 132.000 | 209.700 |
| 19. | » 35.001 » 50.000 » | 144.000 | 233.000 |
| 20. | » 50.001 » 80.000 » | 170.000 | 245.000 |
| 21. | » 80.001 » 150.000 » | 194.000 | 270.000 |
| 22. | » de plus de 150.000 hab.-Meer dan 150.000 inwoners. | 224.000 | 320.000 |

Le Roi peut adapter ces montants dans les trois mois de la publication au *Moniteur Belge* de tout arrêté modifiant les échelles des grades communs à plusieurs ministères.

De Koning kan deze bedragen aanpassen binnen drie maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van ieder besluit, tot wijziging van de schalen van de voor verschillende ministeries gemeenschappelijke rangen.

L'échelle comprend des augmentations biennales qui ne peuvent être inférieures à 5 p. c. du minimum pour les communes de 2.000 habitants et moins, à 4 p. c. pour les communes de 2.001 à 4.000 habitants, et à 3 p. c. pour les autres communes. Ces augmentations ont effet le 1^{er} du mois qui suit la date anniversaire de l'entrée en fonctions.

Les communes sont classées d'après le chiffre de leur population tel qu'il résulte du dernier recensement général publié au *Moniteur belge*, à moins qu'elles n'aient fait l'objet d'un reclassement en application de l'article 130.

Toutefois, le passage d'une commune dans une catégorie inférieure est sans effet sur les minimum et maximum légaux du traitement du secrétaire en fonction au moment de ce changement de catégorie.

§ 2. Le traitement minimum du secrétaire communal est majoré :

1^o. des augmentations périodiques qu'il a pu acquérir en la même qualité dans une autre commune sans que ces augmentations puissent dépasser le montant prévu, à ancienneté égale, par l'échelle fixée pour la commune où il exerce ses fonctions;

2^o. d'un complément pour l'ancienneté acquise dans des emplois de l'Etat, de la colonie et des provinces, dans des emplois communaux autres que celui de secrétaire, ainsi que dans d'autres services publics déterminés par le Roi. Ce complément est calculé suivant les règles qui seront arrêtées par le Roi et qui ne pourront être modifiées que par la loi.

§ 3. Les communes sont tenues de faire bénéficier leur secrétaire des dispositions applicables au personnel des ministères en matière de bonifications d'ancienneté prévues par l'article 13 de la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947 et en matière de congé annuel de vacances.

§ 4. Le minimum et le maximum du traitement du secrétaire qui exerce ses fonctions dans deux ou plusieurs communes sont égaux au minimum et au maximum fixés pour la catégorie correspondant à la population totale des communes desservies, majorés de 25 p. c. ou de 30 p. c. selon que le secrétaire exerce ses fonctions dans deux ou plusieurs communes.

Sauf le maintien des situations acquises, le maximum ne peut dépasser le maximum prévu pour la catégorie de 6.001 à 8.000 habitants.

La population des communes classées dans une catégorie supérieure en application de l'article 130 est réputée égale à la moyenne arithmétique du minimum et du maximum de la population de cette catégorie.

§ 5. Le traitement du secrétaire couvre toutes les prestations auxquelles l'intéressé peut norma-

De schaal behelst tweejaarlijkse verhogingen die niet minder mogen bedragen dan 5 pct. van het minimum voor de gemeenten met 2.000 inwoners en minder, dan 4 pct. voor de gemeenten met 2.001 tot 4.000 inwoners, en dan 3 pct. voor de overige gemeenten. Die verhogingen gaan in de eerste van de maand volgend op de verjaardag van de indiensttreding.

De gemeenten worden ingedeeld in klassen volgens het bevolkingscijfer zoals dit uit de in het Belgisch *Staatsblad* bekendgemaakte jongste algemene volkstelling blijkt, tenzij zij bij toepassing van artikel 130 tot een hogere klasse werden verheven.

De overgang van een gemeente naar een hogere klasse heeft echter geen terugslag op de wettelijke minima en maxima van de wedde van de secretaris, die op het tijdstip van deze klaswijziging in dienst is.

§ 2. De minimumwedde van de gemeentesecretaris wordt verhoogd :

1^o. met de periodieke verhogingen welke hij in dezelfde hoedanigheid in een andere gemeente mocht hebben verkregen zonder dat deze verhogingen evenwel groter mogen zijn dan het bedrag dat bij gelijke ancienniteit is voorgeschreven in de schaal vastgesteld voor de gemeente waar hij zijn ambt uitoefent;

2^o. met een complement voor de ancienniteit verkregen in betrekkingen van de Staat, van de Kolonie en van de provinciën en in andere gemeentebetrekkingen dan die van secretaris en in andere openbare diensten welke de Koning bepaalt. Dit complement wordt berekend volgens door de Koning vast te stellen regelen die slechts bij de wet kunnen worden gewijzigd.

§ 3. De gemeenten zijn gehouden de voor het personeel van de ministeries geldende bepalingen inzake ancienniteitsbijslag voorgeschreven in artikel 13 van de Wet van 3 Augustus 1919 en 27 Mei 1947 en inzake jaarlijks vacantieverlof, op hun secretaris toe te passen.

§ 4. De minimumwedde en de maximumwedde van de secretaris die zijn ambt in twee of meer gemeenten uitoefent, zijn gelijk aan het minimum en aan het maximum vastgesteld voor de klasse overeenkomend met de totale bevolking van de bediende gemeenten, verhoogd met 25 pct. of 30 pct. naargelang de secretaris zijn ambt in twee of meer gemeenten uitoefent.

Onder voorbehoud van de verkregen toestanden mag het maximum niet hoger zijn dan het maximum, bepaald voor de klasse 6.001 tot 8.000 inwoners.

De bevolking van gemeenten die bij toepassing van artikel 130 in een hogere klasse zijn ingedeeld wordt geacht gelijk te zijn aan het rekenkundig gemiddelde van het minimum en maximum van de bevolking van die klasse.

§ 5. De wedde van de secretaris slaat op alle prestaties waartoe de belanghebbende normaal kan

lement être astreint, y compris celles que requiert la tenue des registres de l'état civil dans les communes où ce travail n'est pas confié à un autre agent.

§ 6. Le traitement du secrétaire nommé à titre définitif est payé mensuellement et par anticipation. Il prend cours à la date de l'entrée en fonctions. Si celle-ci a lieu au cours d'un mois, le secrétaire obtient, pour ce mois, autant de trentièmes du traitement qu'il reste de jours à courir à partir de celui de l'entrée en fonctions inclusivement. En cas de cessation des fonctions, tout mois commencé est dû intégralement.

ART. 6.

Un alinéa nouveau, rédigé comme suit, est inséré après le premier alinéa de l'article 122 de la loi communale, modifié par l'arrêté royal n° 33 du 10 novembre 1934 :

« Sauf cumul autorisé, le maximum de ces traitements ne peut être supérieur aux trois quarts du maximum légal du secrétaire dans les communes de 5.000 habitants et moins, Il ne peut être supérieur aux neuf dixièmes de ce maximum dans les communes de 5.001 à 50.000 habitants, ni le dépasser dans les autres communes ».

ART. 7.

Les alinéas 2 et 3 de l'article 127bis de la loi communale, modifiés par l'article 1^{er}, §§ 2 et 11, de l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Le traitement des commissaires de police ne peut, y compris l'indemnité de logement, mais non compris les indemnités d'habillement, d'équipement et d'armement, l'indemnité accordée en qualité d'officier du Ministère public et les indemnités rémunérant des prestations extraordinaires, être inférieur au minimum légal du secrétaire communal dans les communes de plus de 25.000 habitants, et aux neuf dixièmes de ce minimum dans les autres communes.

Le traitement des commissaires de police adjoints ne peut être inférieur à 75 p. c. du minimum prévu ci-dessus pour les commissaires de police ».

ART. 8.

La rubrique « Disposition commune aux chapitres 1^{er} à V du titre II » de la loi communale est remplacée par la rubrique « Dispositions communes aux chapitres 1^{er} à V du titre II », sous laquelle est inséré un article 130 nouveau rédigé comme suit :

« Article 130. — Les communes qui se trouvent dans une situation exceptionnelle peuvent, à leur

gehouden zijn, daaronder begrepen het bijhouden van de registers van de burgerlijke stand in de gemeenten waar deze werkzaamheden niet aan een ander personeelslid zijn opgedragen.

§ 6. De wedde van de in vast verband benoemde secretaris wordt per maand en vooruit betaald. Zij gaat in de dag van de indiensttreding. Treedt een secretaris in de loop van een maand in dienst, dan krijgt hij voor die maand zoveel dertigste van de wedde als er nog dagen overblijven vanaf de dag der indiensttreding, deze dag inbegrepen. In geval van ambtsneerlegging moet iedere begonnen maand volledig worden betaald.

ART. 6.

Na het eerste lid van artikel 122 van de gemeentewet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 33 van 10 november 1934, wordt een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« Behoudens toegestane cumulatie mag het maximum van deze wedden niet hoger liggen dan drie vierde van het wettelijk maximum van de secretaris in de gemeenten met 5.000 inwoners en minder; het mag niet hoger liggen dan negen tienden van dit maximum in de gemeenten met 5.001 tot 50.000 inwoners en dit maximum niet overschrijden in de overige gemeenten ».

ART. 7.

Het tweede en het derde lid van artikel 127bis van de gemeentewet, gewijzigd bij artikel 1, §§ 2 en 11, van de besluitwet van 10 Januari 1947, worden door de volgende bepalingen vervangen :

« De wedde van de politiecommissarissen mag, met inbegrip van de vergoeding voor inwoning, doch zonder de vergoedingen voor kleding, uitrusting en bewapening, de vergoeding verleend aan de ambtenaren van het openbaar ministerie en de vergoeding voor buitengewone werkzaamheden, niet lager zijn dan het wettelijk minimum van de gemeentesecretaris in de gemeenten met meer dan 25.000 inwoners en dan negen tiende van dit minimum in de overige gemeenten.

De wedde van de adjunct-politiecommissarissen mag niet lager zijn dan 75 pct. van het hierboven voor de politiecommissarissen bepaalde minimum ».

ART. 8.

De rubriek « Bepaling gemeen aan de hoofdstukken I tot V van titel II » van de gemeentewet wordt vervangen door « Bepalingen gemeen aan de hoofdstukken I tot V van titel II » waaronder een nieuw als volgt luidend artikel 130 wordt ingevoegd :

« Artikel 130. — De gemeenten die in een uitzonderlijke toestand verkeren kunnen voor de vast-

demande, être classées par le Roi dans une catégorie supérieure à celle dans laquelle elles sont comprises en raison de leur population telle que celle-ci résulte du dernier recensement général publié au *Moniteur belge*, pour la fixation des traitements de leur personnel administratif et de leur personnel de police.

Le Roi détermine les critères de ce reclassement qui ne peuvent être modifiés que par la loi.

Les reclassements sont revus dans les six mois de la publication au *Moniteur belge* des résultats complets de chaque recensement général. Ils ne peuvent être prorogés qu'à la demande de la commune. »

ART. 9.

L'article 11, § 4, de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. Bénéficiant également d'une majoration de la dotation de base, pour autant que leur population atteigne au moins 900 habitants, les communes qui ont été reclassées en application de l'article 130 de la loi communale.

Cette majoration sera fixée par arrêté royal.

Les reclassements ne seront pris en considération que s'ils ont été effectués au plus tard le 30 septembre de l'année précédant celle à laquelle se rapporte la répartition ».

ART. 10.

Sont abrogés :

1^o l'article 127bis, alinéa 8 de la loi communale, modifié par la loi du 18 octobre 1921;

2^o les articles 1^{er}, 4 et 7 de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935 concernant les rémunérations et pensions à charge des provinces et des communes, modifiés par l'arrêté royal n° 171 du 31 mai 1935, par l'arrêté royal n° 280 du 31 mars 1936 et par l'arrêté-loi du 10 janvier 1947;

3^o les reclassements effectués par le Roi en application de l'article 1^{er}, alinéa 4, de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935 et de l'article 127bis, alinéa 8, de la loi communale.

ART. 11.

L'arrêté royal fixant les règles relatives au calcul du complément prévu par l'article 111, § 2, 2^o, de la loi communale ne pourra être pris que dans les trois mois de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

stelling van de wedden van hun administratief- en politiepersoneel, op hun verzoek, door de Koning worden ingedeeld in een hogere klasse dan die waarin zij zijn opgenomen op grond van hun bevolking zoals deze uit in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakte jongste algemene volkstelling blijkt.

De Koning bepaalt de criteria van deze klasverheffing die alleen door de wet mogen gewijzigd worden.

De klasverheffingen worden herzien binnen zes maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de volledige uitslagen van elke algemene volkstelling. Zij mogen slechts op verzoek van de gemeente worden verlengd ».

ART. 9.

Artikel 11, § 4, van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 4. Een verhoging van de basisdotatie wordt eveneens toegekend aan de gemeenten die bij toepassing van artikel 130 van de gemeentewet in een hogere klasse zijn ingedeeld voor zover zij tenminste 900 inwoners tellen ».

Deze verhoging wordt bij koninklijk besluit bepaald.

De klasverheffingen worden enkel in aanmerking genomen indien zij uiterlijk op 30 September van het jaar vóór dat waarop de verdeling betrekking heeft, hebben plaats gehad ».

ART. 10.

Opgeheven worden :

1^o artikel 127bis, achtste lid, van de gemeentewet, gewijzigd bij de wet van 18 October 1921;

2^o de artikelen 1, 4 en 7 van het koninklijk besluit nr 125 van 28 Februari 1935 omtrent de bezoldigingen en pensioenen ten laste van de provinciën en de gemeenten, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr 171 van 31 Mei 1935, bij het koninklijk besluit 280 van 31 Maart 1936 en bij de besluitwet van 10 Januari 1947;

3^o de klasverheffingen door de Koning toeestaan bij toepassing van artikel 1, vierde lid, van het koninklijk besluit nr 125 van 28 Februari 1935 en van artikel 127bis, achtste lid, van de gemeentewet.

ART. 11.

Het koninklijk besluit tot vaststelling van de regelen met betrekking tot de berekening van het in artikel 111, § 2, 2^o, van de gemeentewet bedoeld complement mag niet later dan binnen drie maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* worden genomen.

L'arrêté royal prévu à l'article 130, alinéa 2, de la loi communale ne pourra être pris que dans les six mois de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

ART. 12.

La présente loi a effet au 1^{er} janvier 1955, sauf l'article 9, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1957.

Le Roi peut donner un effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955, aux reclassements qu'il effectuera dans les six mois de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 22 décembre 1955.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

P. VERMEYLEN.

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Het koninklijk besluit waarvan sprake in artikel 130, tweede lid, van de gemeentewet mag niet later dan binnen zes maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* worden opgenomen.

ART. 12.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1955, behalve artikel 9 dat 1 Januari 1957 in werking zal treden.

De Koning kan de klasseverheffingen welke hij binnen zes maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* zal verrichten, doen terugwerken tot 1 Januari 1955.

Gegeven te Brussel, 22 December 1955.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 16 décembre 1955, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « relatif aux secrétaires communaux » et, le 20 décembre 1955, sur des amendements à ce projet, a donné le 21 décembre 1955 l'avis suivant :

Encore que le projet ait pour but principal de revoir le système de rémunération des secrétaires communaux, il touche, par voie de conséquence, aux dispositions qui régissent la rémunération des receveurs communaux, des commissaires de police et des commissaires de police adjoints. En abrogeant l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935 modifié par l'arrêté royal n° 171 du 31 mai 1935, il a également une incidence sur le maximum des traitements de tous les agents communaux et sur l'article 11, § 4, de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales qui se réfère à cette disposition. L'intitulé du projet en exprimerait, dès lors, mieux l'objet s'il était libellé comme suit :

« Projet de loi modifiant la loi communale et la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales. »

Tel qu'il a été amendé, le projet modifie les articles 109, 109bis, 110, 111, 122 et 127bis de la loi communale et insère dans cette même loi un article 130ter.

La modification apportée par l'article 1^{er} du projet à l'article 109 a pour effet de comprendre dans cet article les dispositions de l'article 1^{er} de la loi du 17 août 1920 qui concernaient le refus de l'augmentation périodique de traitement au secrétaire qui ne remplit pas ses fonctions de manière satisfaisante. Ce refus constituant indubitablement une peine disciplinaire, la place normale de cette disposition était à l'article 109.

Dans le même ordre d'idées, l'article 4, § 8, du projet, reprenant la substance de l'article 4 de la loi du 17 août 1920, interdit au secrétaire communal de faire le commerce, et prévoit les peines qui frapperont celui qui enfreindrait cette interdiction. Pas plus que le refus de l'augmentation périodique de traitement, de telles dispositions ne sont pas à leur place à l'article 111, que l'article 4 du projet remplace et qui établit le statut pécuniaire du secrétaire. Il serait préférable de faire du principe de l'interdiction l'objet d'un article 110bis nouveau, lequel deviendrait l'article 4 du projet, et de reporter à l'article 109 les dispositions relatives à la répression des infractions à cette interdiction.

L'article 2 du projet aménage l'article 109bis introduit dans la loi communale par l'arrêté royal n° 124 du 27 février 1935. Dans son état actuel, l'article 109bis permet au Gouverneur de la province d'enjoindre au conseil communal d'une commune de moins de 1.000 habitants, en cas de vacance de l'emploi de secrétaire, de porter son choix sur le secrétaire d'une commune de moins de 1.000 habitants de la région. Désormais, le conseil communal pourra porter son choix sur le secrétaire de n'importe quelle commune de la région, quel que soit le nombre d'habitants de cette commune. Il va de soi que ce choix reste soumis à l'approbation de la Députation permanente (arrêt du Conseil d'Etat Vanderlinck, n° 1788, du 12 août 1952, Recueil Dumont-Baeyens, pp. 821-823), de sorte que l'autorité de tutelle pourra veiller sans difficulté à ce que le cumul ne compromette pas la bonne gestion des deux communes.

L'article 3 du projet modifie l'article 110 de la loi communale, de manière à assouplir les règles relatives à la désignation d'un secrétaire temporaire en cas d'empêchement du titulaire ou de vacance de l'emploi.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 16^e December 1955 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de gemeentesecretarissen », en de 20^e December 1955 over amendementen op dit ontwerp, heeft de 21^e December 1955 het volgend advies gegeven :

Al heeft het ontwerp in de eerste plaats tot doel de bezoldigingsregeling der gemeentesecretarissen te herzien, toch laat het meteen de bepalingen betreffende de bezoldiging van gemeenteontvangers, politiecommissarissen en adjunct-politiecommissarissen niet onverlet. Waar het bovendien artikel 1 van het koninklijk besluit n° 125 van 28 Februari 1935, gewijzigd bij koninklijk besluit n° 171 van 31 Mei 1935, opheft, heeft het ook een terugslag op het maximum van de wedden van al het gemeentepersoneel en op artikel 11, § 4, van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, dat naar deze bepaling verwijst. Daarom zou het werkelijke onderwerp van de ontwerpen wet beter tot uiting komen in het volgende opschrift :

« Ontwerp van wet tot wijziging van de gemeentewet en van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën. »

Zoals het is geamendeerd, brengt het ontwerp wijziging aan de artikelen 109, 109bis, 110, 111, 122 en 127bis van de gemeentewet, terwijl het daarin een artikel 130ter invoegt.

De wijziging welke artikel 1 van het ontwerp in artikel 109 aanbrengt, heeft tot gevolg, dat daarin worden opgenomen de bepalingen van artikel 1 van de wet van 17 Augustus 1920 welke betrekking hebben op de weigering een periodieke weddeverhoging toe te staan aan de secretaris die zich niet op behoorlijke wijze van zijn taak kwijt. Daar deze weigering ontenzeggelijk een tuchtstraf is, was het normaal dat deze bepaling in artikel 109 werd ondergebracht.

In hetzelfde verband verbiedt artikel 4, § 8, van het ontwerp, in substantie artikel 4 van de wet van 17 Augustus 1920 overnemend, de secretarissen handel te drijven en stelt het straffen ten aanzien van wie dit verbod mocht overtreden. Evenmin als de weigering een periodieke weddeverhoging toe te staan, zijn zulke bepalingen op hun plaats in artikel 111, dat door artikel 4 van het ontwerp wordt vervangen en dat de bezoldigingsregeling van de gemeentesecretaris bepaalt. Het ware beter, het beginsel van dit verbod neer te leggen in een nieuw artikel 110bis, dat artikel 4 van het ontwerp zou worden, terwijl de bepaling met betrekking tot de bestrafing van overtredingen van dit verbod naar artikel 109 zou worden overgebracht.

Artikel 2 van het ontwerp brengt enige wijziging in artikel 109bis, dat door het koninklijk besluit nr 124 van 27 Februari 1935 in de gemeentewet is ingevoegd. In de huidige stand van zaken kan de Provinciegouverneur, op grond van artikel 109bis, de gemeenteraad in een gemeente met minder dan 1.000 inwoners dwingen, voor een vacant geworden betrekking van secretaris zijn keuze te laten vallen op de secretaris van een gemeente met minder dan 1.000 inwoners in dezelfde streek. Voortaan zal de gemeenteraad kunnen kiezen uit de secretarissen van alle gemeenten in de streek, zonder acht te slaan op het bevolkingscijfer. Het spreekt vanzelf dat de keuze onderworpen blijft aan de goedkeuring van de Bestendige Deputatie (arrest van de Raad van State Vanderlinck, nr 1788, van 12 Augustus 1952, verzameling Dumont-Baeyens, blz. 883 tot 885), zodat de toezichthebbende overheid zonder moeite zal kunnen zorgen dat zodanige cumulatie geen gevaar oplevert voor het goede beheer van beide gemeenten.

De wijziging welke artikel 3 van het ontwerp in artikel 110 van de gemeentewet aanbrengt, beoogt een soepeler regeling inzake aanwijzing van een tijdelijk secretaris wanneer de titularis verhinderd of de betrekking vacant is.

L'article 4 (article 5 du texte proposé par le Conseil d'Etat) constitue sans aucun doute le cœur du projet, en ce qu'il modifie complètement le système de rémunération du secrétaire. En son § 1^{er}, il oblige les conseils communaux à établir l'échelle du traitement de cet agent. Les limites minimum et maximum, qui varient selon la population de la commune, et l'obligation de prévoir un minimum d'augmentations périodiques sont les seules restrictions apportées à cet égard à l'autonomie communale.

Il serait souhaitable d'insérer sous le premier alinéa du § 1^{er} la disposition du § 7, qui permet au Roi d'adapter le minimum et le maximum de l'échelle du traitement du secrétaire en cas de modification des échelles des grades communs à plusieurs ministères. Selon le projet, cette adaptation doit se faire dans un délai de trois mois. S'il ne s'agissait pas d'un délai d'ordre n'engageant que la responsabilité politique du Ministre, le projet devrait disposer expressément que, passé ce délai, le Roi est sans pouvoir.

En disposant que l'échelle du traitement du secrétaire varie suivant la population de la commune telle qu'elle résulte du dernier recensement général, le § 1^{er}, alinéa 3, se réfère sans doute, comme l'article 130ter, alinéa 2, de la loi communale, tel qu'il est proposé par l'article 5 du projet, au dernier recensement général publié au *Moniteur Belge*.

Le minimum de l'échelle, tel qu'il est fixé au § 1^{er}, peut subir certaines majorations correspondant à la valorisation des fonctions administratives exercées antérieurement. Les dispositions relatives à ces majorations, qui font l'objet du § 3 du projet, seraient mieux à leur place après le § 1^{er}. Le Conseil d'Etat propose, dès lors, d'en faire un § 2.

Il résulte des déclarations du Gouvernement, qu'en ce qui concerne la valorisation des fonctions exercées en une qualité autre que celle de secrétaire communal, le pouvoir conféré au Roi par l'alinéa 2, de fixer les règles de calcul de cette majoration, expirera six mois après la publication de la loi au *Moniteur Belge*, et que ces règles ne pourront être modifiées que par la loi. Le § 2, 2^o, de l'article 5 et l'article 11, alinéa 1^{er}, du texte proposé par le Conseil d'Etat, tiennent compte de cette intention.

Le § 2 du projet, qui oblige les communes à faire bénéficier leur secrétaire des bonifications d'ancienneté prévues par la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947 et de congés de détente, dans les mêmes conditions que le personnel des ministères, devrait ainsi le § 3. L'expression « congé de détente » devrait être remplacée par l'expression « congé annuel de vacances », qui est employée par les articles 3 à 6 de l'arrêté royal du 16 mars 1940 relatif aux congés des agents de l'Etat, modifié par l'arrêté royal du 23 mars 1955.

L'échelle du traitement du secrétaire qui exerce ses fonctions dans plusieurs communes fait l'objet du § 6. Il serait préférable d'en faire un § 4. L'alinéa 2, qui prévoit le maintien des situations acquises, devrait être explicité. Le projet devrait déterminer si le Gouvernement entend que le maximum nouveau ne puisse être inférieur, quant au montant, au maximum actuel, ou si le secrétaire dont le maximum actuel dépasse celui qui est prévu pour les communes de 8.000 habitants conserve le droit au maximum prévu par le projet pour la catégorie correspondante.

Les §§ 4 et 5 du projet, qui traitent respectivement des prestations que couvre le traitement du secrétaire, et des modalités de paiement, deviendraient, en raison des modifications proposées ci-dessus, les §§ 5 et 6.

Ainsi qu'on l'a exposé au début du présent avis, le projet a des incidences sur le traitement des receveurs (article 6 du projet), des commissaires de police et des commissaires de police adjoints (article 7 du projet) et sur le système de reclassement des communes (article 5 du projet). Ces dispositions, touchant respectivement aux articles 122, 127bis et 130ter de la loi communale, doivent être classées dans cet ordre.

Artikel 4 (artikel 5 van de door de Raad van State voorgestelde tekst) dat de bezoldigingsregeling van de secretaris volkomen wijzigt, is ongetwijfeld de kern van het hele ontwerp. § 1 verplicht de gemeenteraden de weddeschaal van deze ambtenaar vast te stellen. De minimum- en maximumgrenzen die volgens het bevolkingscijfer van de gemeente schommelen en de verplichting voor een minimum van periodieke verhogingen te zorgen, zijn de enige beperkingen welke de gemeentelijke autonomie op dit gebied ondergaat.

Het ware raadzaam in het eerste lid van § 1 een plaats te geven aan het bepaalde onder § 7, dat de Koning machtigt tot het aanpassen van het minimum en het maximum van de weddeschaal van secretaris ingeval de schalen van de voor verschillende ministeries gemeenschappelijke rangen worden gewijzigd. Volgens het ontwerp moet deze aanpassing binnen drie maanden plaats hebben. Indien het hier geen termijn van orde betreft, die alleen de politieke verantwoordelijkheid van de Minister verbindt, dient het ontwerp uitdrukkelijk te bepalen, dat de Koning na het verstrijken van deze termijn niet langer bevoegd is.

Wanneer § 1, derde lid, zegt dat de weddeschaal van de secretaris verschilt naar gelang van de bevolking der gemeente zoals deze uit de jongste algemene volkstelling blijkt, is waarschijnlijk, evenals in artikel 130ter, tweede lid, van de gemeentewet, zoals het door artikel 5 van het ontwerp wordt voorgesteld, gedacht aan de in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakte jongste algemene volkstelling.

Het minimum van de schaal, zoals het in § 1 is vastgesteld, kan sommige verhogingen ondergaan overeenstemmend met de valorisatie van voorheen uitgeoefende administratieve ambten. De bepalingen betreffende deze verhogingen, die in § 3 van het ontwerp zijn opgenomen, behoren veeleer na § 1 te komen. Daarom stelt de Raad van State voor, er een § 2 van te maken.

Uit hetgeen de Regering over de valorisatie der in een andere hoedanigheid dan die van gemeentesecretaris uitgeoefende ambten heeft verklaard, blijkt dat de in het tweede lid aan de Koning verleende bevoegdheid tot het vaststellen van de regelen voor het berekenen van die verhoging, zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* zal vervallen en dat deze regelen niet dan bij de wet kunnen worden gewijzigd. Met die bedoelingen heeft de Raad van State rekening gehouden in § 2, 2^o, van artikel 5 en in artikel 11, eerste lid, van de tekst die hij voorstelt.

De § 2 van het ontwerp, die de gemeenten verplicht aan hun secretaris de ancienniteitsbijslag bedoeld in de wet van 3 Augustus 1919 en 27 Mei 1947 alsook ontspanningsvacantie te verlenen onder dezelfde voorwaarden als aan het personeel der ministeries, zou dan § 3 worden. De term « ontspanningsvacantie » moet worden vervangen door de term « jaarlijks vacantieverlof » welke voorkomt in de artikelen 3 tot 6 van het koninklijk besluit van 16 Maart 1940 betreffende het verlof van het Rijkspersoneel, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 Maart 1955.

De weddeschaal van de secretaris die zijn ambt in verschillende gemeenten uitoefent, komt ter sprake in § 6. Het zou de voorkeur verdienen deze § nummer 4 te geven. Het tweede lid, aangaande de handhaving der verkregen toestanden, behoeft nadere verklaring. Uit het ontwerp zou moeten blijken of de Regering bedoelt dat het nieuwe maximum, wat het bedrag betreft, niet lager mag zijn dan het huidige maximum, dan wel of de secretaris wiens huidig maximum boven het voor de gemeenten met 8.000 inwoners vastgestelde ligt, aanspraak behoudt op het maximum dat het ontwerp voor de overeenstemmende categorie bepaalt.

De §§ 4 en 5 van het ontwerp die onderscheidenlijk op de door de wedde van de secretaris gedeekte prestaties en op de wijze van uitbetaling betrekking hebben, zouden ingevolge de hierboven voorgestelde wijzigingen, de nr's 5 en 6 krijgen.

Zoals vooraan in het advies is gezegd, heeft het ontwerp een terugslag op de wedde van de ontvangers (artikel 6 van het ontwerp), van de politiecommissarissen en adjunct-politiecommissarissen (artikel 7 van het ontwerp) en op het systeem inzake klasverheffing van de gemeenten (artikel 5 van het ontwerp). Deze bepalingen, die onderscheidenlijk aan de artikelen 122, 127bis en 130ter van de gemeentewet raken, moeten in die volgorde worden gerangschikt.

L'article 6 du projet proposé par le Conseil d'Etat modifie, dès lors, l'article 122 de la loi communale, modifié par l'arrêté royal du 10 novembre 1934, en y insérant à la suite de l'alinéa 1^{er}, un alinéa qui reprend la substance de l'article 4, alinéa 3, de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935. La disposition relative au maximum du receveur communal, fixé par référence au maximum du secrétaire, trouve ainsi sa place logique dans la loi communale, plutôt que dans des arrêtés royaux dont la plupart des dispositions sont périmées.

L'article 7 du texte proposé par le Conseil d'Etat n'apporte que des modifications de forme à l'article 7 du projet, qui adapte les traitements minima des commissaires de police et des commissaires de police adjoints, tels qu'ils sont fixés par l'article 127bis, alinéas 2 et 3, de la loi communale, aux minima nouveaux du secrétaire.

L'article 8 du texte proposé par le Conseil d'Etat reprend l'article 5 du projet, qui insère dans la loi communale un article 130ter relatif au reclassement des communes en vue de la détermination du traitement de leur personnel administratif et de leur personnel de police.

Le Conseil d'Etat estime qu'il serait préférable de profiter de l'abrogation implicite de l'article 130 par les articles 7 et suivants du Code forestier, pour y mettre ces dispositions sous ce numéro.

L'article 5 du projet comporte deux alinéas : le premier permet au Roi de reclasser les communes; le second prévoit la révision automatique des reclassements à la suite de chaque recensement général de la population. Ces dispositions doivent être rapprochées de l'article 9 du projet, qui donne notamment au Roi le pouvoir de déterminer les critères du reclassement. Dans l'intention du Gouvernement, cet arrêté royal ne peut être pris que dans les six mois qui suivent la publication de la loi au *Moniteur Belge*, et les critères ne pourront être modifiés que par la loi. Il est opportun de porter dans le texte même de la loi communale que le Roi déterminera les critères du reclassement et que ces critères ne peuvent être modifiés que par la loi. Cette disposition fera, dès lors, l'objet de l'article 130, alinéa 2, de la loi communale.

Le projet, organisant un nouveau système de reclassement et abrogeant les reclassements effectués en application de l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935, a des répercussions sur l'article 11, § 4, de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales, qui se réfère expressément à ces dispositions. Cette référence doit, dès lors, être remplacée par une référence à l'article 130 nouveau de la loi communale. Tel est l'objet de l'article 9 du texte proposé par le Conseil d'Etat.

Le Gouvernement a déclaré toutefois que, pour des raisons budgétaires, cette modification n'entrerait en vigueur que le 1^{er} janvier 1957, alors que l'ensemble du projet doit avoir effet au 1^{er} janvier 1955. Il a été tenu compte de cette intention pour la rédaction de l'article 12 du texte proposé, qui correspond à l'article 10 du projet.

Le Gouvernement ayant, d'autre part, manifesté l'intention d'éviter une solution de continuité entre les reclassements anciens et les reclassements nouveaux dans les communes qui continueront à bénéficier de cette mesure, il importe de prévoir que le Roi pourra faire rétroagir au 1^{er} janvier 1955 les premiers reclassements qu'il effectuera en application de l'article 130 nouveau. L'article 12, alinéa 2, du texte proposé, répond à cette préoccupation du Gouvernement.

L'article 8 du projet, qui contient des dispositions abrogatoires, devient l'article 10 du texte proposé.

Enfin, si une partie des dispositions de l'article 9 du projet devient l'article 130, alinéa 2, nouveau, de la loi communale (article 8 du texte proposé), il reste que l'arrêté royal prévu à cet alinéa ne pourra être pris que dans les six mois de la publication de la loi au *Moniteur Belge*. Cette dernière disposition serait insérée dans l'article 11 du texte proposé. Le même article devrait, en outre, comprendre une disposition concrétisant l'intention du Gouvernement selon laquelle l'arrêté royal

Artikel 6 van het door de Raad van State voorgestelde ontwerp brengt derhalve in het bij koninklijk besluit van 10 November 1934 gewijzigde artikel 122 van de gemeentewet een wijziging aan, doordat het na het eerste lid een nieuw lid invoegt, waarin artikel 4, derde lid, van het koninklijk besluit n° 125 van 28 Februari 1935 in substantie is overgenomen. De bepaling ter zake van het maximum van de ontvanger, dat bij vergelijking met het maximum van de secretaris wordt vastgesteld, krijgt aldus haar logische plaats in de gemeentewet, liever dan in de koninklijke besluiten waarvan de meeste bepalingen zijn vervallen.

Artikel 7 van de door de Raad van State voorgestelde tekst beperkt zich tot het aanbrengen van vormwijzigingen in artikel 7 van het ontwerp, waarbij de minimumwetten der politiecommissarissen en adjunct-politiecommissarissen, vastgesteld bij artikel 127bis, tweede en derde lid, van de gemeentewet, aan de nieuwe minima van de secretarissen worden aangepast.

Artikel 8 van de door de Raad van State voorgestelde tekst is artikel 5 van het ontwerp, dat in de gemeentewet een artikel 130ter invoegt betreffende de klasseverheffing der gemeenten met het oog op de vaststelling der wetten van hun administratief personeel en hun politiepersoneel.

De Raad van State acht het wenselijk, dat van het feit, dat artikel 130 stilzwijgend door de artikelen 7 en volgende van het Boswetboek is opgeheven, gebruik zou worden gemaakt om deze bepalingen onder dit artikel 130 op te nemen.

Artikel 5 van het ontwerp bevat twee alinea's : op grond van de eerste kan de Koning klasseverheffingen van gemeenten toestaan; krachtens de tweede worden de klasseverheffingen automatisch herzien na elke algemene volkstelling. Deze bepalingen moeten in verband worden gebracht met artikel 9 van het ontwerp, dat de Koning onder meer bevoegd verklaart tot het vaststellen van de criteria inzake klasseverheffing. In de opvatting van de Regering kan dit koninklijk besluit alleen maar worden genomen binnen zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* en kunnen de criteria alleen bij de wet worden gewijzigd. Het ware raadzaam in de tekst zelf van de gemeentewet te zeggen, dat de Koning de criteria inzake klasseverheffing bepaalt en dat deze criteria alleen bij de wet kunnen worden gewijzigd. Deze bepaling zou dan artikel 130, tweede lid, van de gemeentewet worden.

Door het invoeren van een nieuwe regeling inzake klasseverheffing en het afschaffen van de klasseverheffingen verricht bij toepassing van artikel 1 van het koninklijk besluit n° 125 van 28 Februari 1935, heeft het ontwerp een terugslag op artikel 11, § 4, van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, dat uitdrukkelijk naar deze bepalingen verwijst. Deze verwijzing moet dus worden vervangen door een verwijzing naar het nieuwe artikel 130 van de gemeentewet. Daartoe strekt artikel 9 van de tekst die de Raad van State voorstelt.

De Regering heeft echter verklaard, dat deze wijziging om begrotingsredenen eerst op 1 Januari 1957 in werking zal treden, terwijl het gehele van het ontwerp tot 1 Januari 1955 zal moeten terugwerken. Met deze bedoeling is rekening gehouden bij de redactie van artikel 12 van de voorgestelde tekst (overeenstemmend met artikel 10 van het ontwerp).

Daar de Regering overigens heeft te kennen gegeven, dat zij geen hiaat wil zien ontstaan tussen de vroegere klasseverheffingen en de nieuwe klasseverheffingen in de gemeenten die ook verder voor deze maatregel in aanmerking zullen komen, is het zaak te bepalen dat de Koning aan de eerste klasseverheffingen, welke hij bij toepassing van het nieuwe artikel 130 zal toestaan, terugwerking tot 1 Januari 1955 kan geven. Artikel 12, tweede lid, van de voorgestelde tekst houdt met deze bedoeling van de Regering rekening.

Artikel 8 van het ontwerp, dat opheffingsbepalingen bevat, wordt in de voorgestelde tekst artikel 10.

Een deel van artikel 9 van het ontwerp, tenslotte, wordt weliswaar het tweede lid van het nieuwe artikel 130 van de gemeentewet (artikel 8 van de voorgestelde tekst), maar dit neemt niet weg dat het in deze alinea voorgeschreven koninklijk besluit alleen maar zal kunnen worden genomen binnen zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad*. Deze laatste bepaling zou worden ingevoegd in artikel 11 van de voorgestelde tekst. In hetzelfde artikel zou

qui fixera les règles de calcul du complément destiné à valoriser les fonctions administratives exercées antérieurement par le secrétaire, en toute autre qualité que celle de secrétaire communal, ne pourra être pris que dans les trois mois de la publication de la loi au *Moniteur Belge*.

Partant de ces considérations et compte tenu d'observations de pure forme, le Conseil d'Etat propose de rédiger le projet comme suit :

Projet de loi modifiant la loi communale et la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Le dernier alinéa de l'article 109 de la loi communale, complété par l'article 4 de la loi du 30 juillet 1903, est remplacé par la disposition suivante :

« Le conseil communal peut, avec l'approbation de la Députation permanente du Conseil provincial, refuser l'augmentation périodique de traitement au secrétaire qui ne s'acquitte pas de sa mission d'une manière satisfaisante.

» Le conseil communal suspend et, en cas de récidive, révoque le secrétaire communal qui enfreint l'article 110bis. La décision du conseil communal doit être approuvée par la Députation permanente du Conseil provincial. En cas d'inaction du conseil communal, et après deux avertissements constatés par la correspondance, la peine est appliquée d'office par le Gouverneur, de l'avis conforme de la Députation permanente, sauf, en cas de désaccord de celle-ci, recours au Roi.

» Le conseil communal et le secrétaire peuvent se pourvoir auprès du Roi contre la décision de la Députation permanente, statuant sur la suspension prononcée en vertu de l'alinéa précédent, sur la révocation ou sur le refus de l'augmentation périodique de traitement, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite. »

ART. 2.

A l'article 109bis, alinéa 1er, inséré dans la loi communale par l'arrêté royal n° 124 du 27 février 1935, les mots « dont le chiffre de la population n'excède pas ce nombre » sont supprimés.

ART. 3.

L'article 110 de la loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Article 110. — En cas d'empêchement du titulaire ou de vacance de l'emploi, un secrétaire communal temporaire est désigné par le conseil communal. S'il y a urgence, la désignation est faite par le collège des bourgmestre et échevins et confirmée par le conseil communal au cours de sa plus prochaine séance.

bovenbien een bepaling moeten voorkomen om vorm te geven aan de bedoeling van de Regering volgens welke het koninklijk besluit, houdende vaststelling van de regelen voor de berekening van het complement ter valorisering van administratieve ambten welke de secretaris in enige andere hoedanigheid dan die van gemeentesecretaris mocht hebben uitgeoefend, alleen maar binnen drie maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* zal kunnen worden uitgevaardigd.

Op grond van deze overwegingen en met inachtneming van een aantal opmerkingen over de vorm, stelt de Raad van State de volgende tekst van ontwerp voor :

Ontwerp van wet tot wijziging van de gemeentewet en van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast, in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Het laatste lid van artikel 109 van de gemeentewet, aangevuld door artikel 4 van de wet van 30 Juli 1903, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Met de goedkeuring van de Bestendige Deputatie van de Provinciale Raad kan de gemeenteraad de periodieke weddeverhoging weigeren aan de gemeentesecretaris die zich niet behoorlijk van zijn taak kwijt.

» De gemeenteraad schorst en, in geval van herhaling, ontslaat de gemeentesecretaris die artikel 110bis overtreedt. De beslissing van de gemeenteraad moet door de Bestendige Deputatie van de Provinciale Raad worden goedgekeurd. Ingeval de gemeenteraad nalaat op te treden en na twee uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen, wordt de strafambtshalve door de Gouverneur uitgesproken, op het eensluidend advies van de Bestendige Deputatie, behoudens beroep bij de Koning bij gebreke van zodanig advies.

» De gemeenteraad en de secretaris kunnen bij de Koning in hoger beroep komen tegen de beslissing van de Bestendige Deputatie, houdende uitspraak over de krachtens het vorige lid uitgesproken schorsing, over de afzetting of de weigering van de periodieke weddeverhoging, binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan gedaan wordt. »

ART. 2.

In artikel 109bis, eerste lid, dat in de gemeentewet is ingevoegd door het koninklijk besluit nr 124 van 27 Februari 1935, vervallen de woorden « wier bevolkingscijfer niet groter is dan voornoemd getal. »

ART. 3.

Artikel 110 van de gemeentewet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 110. — In geval van verhindering van de titularis of van vacature van het ambt wordt een tijdelijke gemeentesecretaris door de gemeenteraad aangesteld. In spoedeisende gevallen, wordt de aanstelling door het college van burgemeester en schepenen gedaan en door de gemeenteraad in zijn eerstvolgende vergadering bekrachtigd.

» Le secrétaire temporaire jouit, pour chaque journée de prestations, d'un traitement égal à un trois centième du traitement moyen de l'échelle de l'emploi, à moins qu'il ne soit choisi parmi les agents de la commune. Dans ce cas, s'il exerce les fonctions pendant plus d'un mois, il perçoit une allocation calculée suivant les règles fixées par le Roi. »

ART. 4.

Un article 110bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi communale :

« Article 110bis. — Il est interdit aux secrétaires communaux d'exercer un commerce, même par personne interposée. Les situations existantes seront toutefois respectées, sauf en ce qui concerne les débits de boissons. »

ART. 5.

L'article 111 de la loi communale, modifié par les lois des 17 août 1920, 21 décembre 1927 et 18 décembre 1930, ainsi que par l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 111. — § 1^{er}. Le conseil communal fixe l'échelle du traitement du secrétaire communal, avec l'approbation de la Députation permanente du Conseil provincial, dans les limites minimum et maximum déterminées ci-après :

1 à 22 (comme au projet).

» Le Roi peut adapter ces montants dans les trois mois de la publication au *Moniteur Belge* de tout arrêté modifiant les échelles des grades communs à plusieurs ministères.

» L'échelle comprend des augmentations biennales qui ne peuvent être inférieures à 5 p. c. du minimum pour les communes de 2.000 habitants et moins, à 4 p. c. pour les communes de 2.001 à 4.000 habitants, et à 3 p. c. pour les autres communes. Ces augmentations ont effet le 1^{er} du mois qui suit la date anniversaire de l'entrée en fonctions.

» Les communes sont classées d'après le chiffre de leur population tel qu'il résulte du dernier recensement général publié au *Moniteur Belge*, à moins qu'elles n'aient fait l'objet d'un reclassement en application de l'article 130.

» Toutefois, le passage d'une commune dans une catégorie inférieure est sans effet sur les minimum et maximum légaux de traitement du secrétaire en fonction au moment de ce changement de catégorie.

» § 2. Le traitement minimum du secrétaire communal est majoré :

» 1^o des augmentations périodiques qu'il a pu acquérir en la même qualité dans une autre commune, sans que ces augmentations puissent dépasser le montant prévu, à ancienneté égale, par l'échelle fixée pour la commune où il exerce ses fonctions;

» 2^o d'un complément pour l'ancienneté acquise dans des emplois de l'Etat, de la colonie et des provinces, dans des emplois communaux autres que celui de secrétaire, ainsi que dans d'autres services publics déterminés par le Roi. Ce complément est calculé suivant les règles qui seront arrêtées par le Roi et qui ne pourront être modifiées que par la loi.

» § 3. Les communes sont tenues de faire bénéficier leur secrétaire des dispositions applicables au personnel des ministères en matière de bonifications d'ancienneté prévues par l'article 13 de la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947 et en matière de congé annuel de vacances.

» § 4. Le minimum et le maximum du traitement du secrétaire qui exerce ses fonctions dans deux ou plusieurs communes sont égaux au minimum et au maximum fixés pour la catégorie

» De tijdelijke secretaris geniet voor iedere dag prestatie een wedde gelijk aan drie honderdste van de gemiddelde wedde van de schaal voor het ambt, tenzij hij onder het gemeente-personnel wordt gekozen. In dit geval krijgt hij, zo hij het ambt gedurende meer dan een maand uitoefent, een vergoeding berekend naar de door de Koning vast te stellen regelen. »

ART. 4.

In de gemeentewet wordt een als volgt luidend artikel 110bis ingevoegd :

« Artikel 110bis. — Het is de gemeentesecretarissen verboden handel te drijven, ook door tussenpersonen. Aan bestaande toestanden, behalve wat de drankslijterijen betreft, zal echter niet worden geraakt. »

ART. 5.

Artikel 111 van de gemeentewet, gewijzigd bij de wetten van 17 Augustus 1920, 21 December 1927 en 18 December 1930, alsook bij de besluitwet van 10 Januari 1947, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 111. — § 1. De gemeenteraad bepaalt de weddeschaal van de gemeentesecretaris met goedkeuring door de Bestendige Deputatie van de Provinciale Raad, binnen de hierna gestelde minimum- en maximumgrenzen :

1 tot 22.... (zoals in het ontwerp)....

» De Koning kan deze bedragen aanpassen binnen drie maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van ieder besluit, tot wijziging van de schalen van de voor verschillende ministeries gemeenschappelijke rangen.

» De schaal beheeft tweejaarlijkse verhogingen die niet minder mogen bedragen dan 5 pct. van het minimum voor de gemeenten met 2.000 inwoners en minder, dan 4 pct. voor de gemeenten met 2.001 tot 4.000 inwoners, en dan 3 pct. voor de overige gemeenten. Die verhogingen gaan in de eerste van de maand volgend op de verjaardag van de indiensttreding.

» De gemeenten worden ingedeeld in klassen volgens het bevolkingscijfer zoals dit uit de in het *Belgisch Staatsblad* bekendmaakte jongste algemene volkstelling blijkt, tenzij zij bij toepassing van artikel 130 tot een hogere klasse werden verheven.

» De overgang van een gemeente naar een hogere klasse heeft echter geen terugslag op de wettelijke minima en maxima van de wedde van de secretaris, die op het tijdstip van deze klaswijziging in dienst is.

» § 2. De minimumwedde van de gemeentesecretaris wordt verhoogd :

» 1^o met de periodieke verhogingen welke hij in dezelfde hoedanigheid in een andere gemeente mocht hebben verkregen zonder dat deze verhogingen evenwel groter mogen zijn dan het bedrag dat bij gelijke anciënniteit is voorgeschreven in de schaal vastgesteld voor de gemeente waar hij zijn ambt uitoefent;

» 2^o met een complement voor de anciënniteit verkregen in betrekking van de Staat, van de kolonie en van de provinciën en in andere gemeentebetrekkingen dan die van secretaris en in andere openbare diensten welke de Koning bepaalt. Dit complement wordt berekend volgens door de Koning vast te stellen regelen die slechts bij de wet kunnen worden gewijzigd.

» § 3. De gemeenten zijn gehouden de voor het personeel van de ministeries geldende bepalingen inzake anciënniteitsbijslag voorgeschreven in artikel 13 van de wet van 3 Augustus 1919 en 27 Mei 1947 en inzake jaarlijks vacantieverlof, op hun secretaris toe te passen.

» § 4. De minimumwedde en de maximumwedde van de secretaris die zijn ambt in twee of meer gemeenten uitoefent, zijn gelijk aan het minimum en aan het maximum vastgesteld

correspondant à la population totale des communes desservies, majorés de 25 p. c. ou de 30 p. c. selon que le secrétaire exerce ses fonctions dans deux ou dans plusieurs communes.

» Sauf le maintien des situations acquises, le maximum ne peut dépasser le maximum prévu pour la catégorie de 6.001 à 8.000 habitants.

» La population des communes classées dans une catégorie supérieure en application de l'article 130 est réputée égale à la moyenne arithmétique du minimum et du maximum de la population de cette catégorie.

» § 5. Le traitement du secrétaire couvre toutes les prestations auxquelles l'intéressé peut normalement être astreint, y compris celles qui requiert la tenue des registres de l'état civil dans les communes où ce travail n'est pas confié à un autre agent.

» § 6. Le traitement du secrétaire nommé à titre définitif est payé mensuellement et par anticipation. Il prend cours à la date de l'entrée en fonctions. Si celle-ci a lieu au cours d'un mois, le secrétaire obtient, pour ce mois, autant de trentièmes du traitement qu'il reste de jours à courir à partir de celui de l'entrée en fonctions inclusivement.

» En cas de cessation de fonctions, tout mois commencé est dû intégralement. »

ART. 6.

Un alinéa nouveau, rédigé comme suit, est inséré après le premier alinéa de l'article 122 de la loi communale, modifié par l'arrêté royal n° 33 du 10 novembre 1934 :

« Sauf cumul autorisé, le maximum de ces traitements ne peut être supérieur aux trois quarts du maximum légal du secrétaire dans les communes de 5.000 habitants et moins. Il ne peut être supérieur aux neuf dixièmes de ce maximum dans les communes de 5.001 à 50.000 habitants, ni le dépasser dans les autres communes. »

ART. 7.

Les alinéas 2 et 3 de l'article 127bis de la loi communale, modifiés par l'article 1^{er}, §§ 2 et 11, de l'arrêté-loi du 10 janvier 1947, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Le traitement des commissaires de police ne peut, y compris l'indemnité de logement, mais non compris les indemnités d'habillement, d'équipement et d'armement, l'indemnité accordée en qualité d'officier du ministère public et les indemnités rémunérant des prestations extraordinaires, être inférieur au minimum légal du secrétaire communal dans les communes de plus de 25.000 habitants, et aux neuf dixièmes de ce minimum dans les autres communes.

» Le traitement des commissaires de police adjoints ne peut être inférieur à 75 p. c. du minimum prévu ci-dessus pour les commissaires de police. »

ART. 8.

La rubrique « *Disposition commune aux chapitres Ier à V du titre II* » de la loi communale est remplacée par la rubrique « *Dispositions communes aux chapitres Ier à V du titre II* », sous laquelle est inséré un article 130 nouveau rédigé comme suit :

« Article 130. — Les communes qui se trouvent dans une situation exceptionnelle peuvent, à leur demande, être classées par le Roi dans une catégorie supérieure à celle dans laquelle elles sont comprises en raison de leur population telle que celle-ci résulte du dernier recensement général publié au *Moniteur Belge*, pour la fixation des traitements de leur personnel administratif et de leur personnel de police.

voor de klasse overeenkomend met de totale bevolking van de bediende gemeenten, verhoogd met 25 pct. of met 30 pct. naargelang de secretaris zijn ambt in twee of meer gemeenten uitoefent.

» Onder voorbehoud van de verkregen toestanden mag het maximum niet hoger zijn dan het maximum, bepaald voor de klasse 6.001 tot 8.000 inwoners.

» De bevolking van gemeenten die bij toepassing van artikel 130 in een hogere klasse zijn ingedeeld, wordt geacht gelijk te zijn aan het rekenkundig gemiddelde van het minimum en maximum van de bevolking van die klasse.

» § 5. De wedde van de secretaris slaat op alle prestaties waartoe de belanghebbende normaal kan gehouden zijn, daaronder begrepen het bijhouden van de registers van de burgerlijke stand in de gemeenten waar deze werkzaamheden niet aan een ander personeelslid zijn opgedragen.

» § 6. De wedde van de in vast verband benoemde secretaris wordt per maand en vooruit betaald. Zij gaat in de dag van de indiensttreding. Treedt een secretaris in de loop van een maand in dienst, dan krijgt hij voor die maand zoveel dertigste de wedde als er nog dagen overblijven vanaf de dag der indiensttreding, deze dag inbegrepen.

» In geval van ambtsneerlegging, moet iedere begonnen maand volledig worden betaald. »

ART. 6.

Na het eerste lid van artikel 122 van de gemeentewet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 33 van 10 November 1934, wordt een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« Behoudens toegestane cumulatie mag het maximum van deze wedden niet hoger liggen dan drie vierde van het wettelijk maximum van de secretaris in de gemeenten met 5.000 inwoners en minder; het mag niet hoger liggen dan negen tiende van dit maximum in de gemeenten met 5.001 tot 50.000 inwoners en dit maximum niet overschrijden in de overige gemeenten. »

ART. 7.

Het tweede en het derde lid van artikel 127bis van de gemeentewet, gewijzigd bij artikel 1, §§ 2 en 11, van de besluitwet van 10 Januari 1947, worden door de volgende bepalingen vervangen :

« De wedde van de politiecommissarissen mag, met inbegrip van de vergoeding voor inwoning, doch zonder de vergoedingen voor kleding, uitrusting en bewapening, de vergoeding verleend aan de ambtenaren van het openbaar ministerie en de vergoeding voor buitengewone werkzaamheden, niet lager zijn dan het wettelijk minimum van de gemeentesecretaris in de gemeenten met meer dan 25.000 inwoners en dan negen tiende van dit minimum in de overige gemeenten.

» De wedde van de adjunct-politiecommissarissen mag niet lager zijn dan 75 pct. van het hierboven voor de politiecommissarissen bepaalde minimum. »

ART. 8.

De rubriek « *Bepaling gemeen aan de hoofdstukken I tot V van titel II* » van de gemeentewet wordt vervangen door « *Bepalingen gemeen aan de hoofdstukken I tot V van titel II* » waaronder een nieuw als volgt luidend artikel 130 wordt ingevoegd :

« Artikel 130. — De gemeenten die in een uitzonderlijke toestand verkeren, kunnen voor de vaststelling van de wedden van hun administratief- en politiepersoneel, op hun verzoek, door de Koning worden ingedeeld in een hogere klasse dan die waarin zij zijn opgenomen op grond van hun bevolking zoals deze uit de in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakte jongste algemene volkstelling blijkt.

» Le Roi détermine les critères de ce reclassement qui ne peuvent être modifiés que par la loi.

» Les reclassements sont revus dans les six mois de la publication au *Moniteur Belge* des résultats complets de chaque recensement général. Ils ne peuvent être prorogés qu'à la demande de la commune. »

ART. 9.

L'article 11, § 4, de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales, est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. Bénéficiant également d'une majoration de la dotation de base, pour autant que leur population atteigne au moins 900 habitants, les communes qui ont été reclassées en application de l'article 130 de la loi communale.

» Cette majoration sera fixée par arrêté royal.

» Les reclassements ne seront pris en considération que s'ils ont été effectués au plus tard le 30 septembre de l'année précédant celle à laquelle se rapporte la répartition. »

ART. 10.

Sont abrogés :

1^o l'article 127bis, alinéa 8, de la loi communale, modifié par la loi du 18 octobre 1921;

2^o les articles 1^{er}, 4 et 7 de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935 concernant les rémunérations et pensions à charge des provinces et des communes, modifiés par l'arrêté royal n° 171 du 31 mai 1935, par l'arrêté royal n° 280 du 31 mars 1936 et par l'arrêté-loi du 10 janvier 1947;

3^o les reclassements effectués par le Roi en application de l'article 1^{er}, alinéa 4, de l'arrêté royal n° 125 du 28 février 1935 et de l'article 127bis, alinéa 8, de la loi communale.

ART. 11.

L'arrêté royal fixant les règles relatives au calcul du complément prévu par l'article 111, § 2, 2^o, de la loi communale, ne pourra être pris que dans les trois mois de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*.

L'arrêté royal prévu à l'article 130, alinéa 2, de la loi communale, ne pourra être pris que dans les six mois de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*.

ART. 12.

La présente loi a effet au 1^{er} janvier 1955, sauf l'article 9, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1957.

Le Roi peut donner un effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955, aux reclassements qu'il effectuera dans les six mois de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*.

Donné à , le

» De Koning bepaalt de criteria van deze klasseverheffing die alleen door de wet mogen gewijzigd worden.

» De klasseverheffingen worden herzien binnen zes maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de volledige uitslagen van elke algemene volkstelling. Zij mogen slechts op verzoek van de gemeente worden verlengd. »

ART. 9.

Artikel 11, § 4, van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën wordt door de volgende bepaling vervangen :

» § 4. Een verhoging van de basisdotatie wordt eveneens toegekend aan de gemeenten die bij toepassing van artikel 130 van de gemeentewet in een hogere klasse zijn ingedeeld voor zover zij ten minste 900 inwoners tellen.

» Deze verhoging wordt bij koninklijk besluit bepaald.

» De klasseverheffingen worden enkel in aanmerking genomen indien zij uiterlijk op 30 September van het jaar vóór dat waarop de verdeling betrekking heeft, hebben plaats gehad. »

ART. 10.

Opgeheven worden :

1^o artikel 127bis, achtste lid, van de gemeentewet, gewijzigd bij de wet van 18 October 1921;

2^o de artikelen 1, 4 en 7 van het koninklijk besluit nr 125 van 28 Februari 1935 omtrent de bezoldigingen en pensioenen ten laste van de provinciën en de gemeenten, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr 171 van 31 Mei 1935, bij het koninklijk besluit nr 280 van 31 Maart 1936 en bij de besluitwet van 10 Januari 1947;

3^o de klasseverheffingen door de Koning toegestaan bij toepassing van artikel 1, vierde lid, van het koninklijk besluit nr 125 van 28 Februari 1935 en van artikel 127bis, achtste lid, van de gemeentewet.

ART. 11.

Het koninklijk besluit tot vaststelling van de regelen met betrekking tot de berekening van het in artikel 111, § 2, 2^o, van de gemeentewet bedoeld complement mag niet later dan binnen drie maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* worden genomen.

Het koninklijk besluit waarvan sprake in artikel 130, lid 2, van de gemeentewet mag niet later dan binnen zes maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* worden genomen.

ART. 12.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1955, behalve artikel 9 dat 1 Januari 1957 in werking zal treden.

De Koning kan de klasseverheffingen welke hij binnen zes maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* zal verrichten, doen terugwerken tot 1 Januari 1955.

Gegeven te

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

La chambre était composée de :

MM. F. LEPAGE, conseiller d'Etat, président; J. COYETTE, G. VAN BUNNEN, conseillers d'Etat; G. PIQUET, greffier-adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. LEPAGE. Le rapport a été présenté par M. DUMONT, substitut.

Le Greffier, — De Griffier,

(s.)
(get.) G. PIQUET.

Pour deuxième expédition délivrée au Ministre de l'Intérieur.

Le 22 décembre 1955.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

R. DECKMYN.

De kamer was samengesteld uit :

De hh. F. LEPAGE, raadsheer van State, voorzitter; J. COYETTE, G. VAN BUNNEN, raadsheren van State; G. PIQUET, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de h. LEPAGE. Het verslag werd uitgebracht door de h. DUMONT, substituut.

Le Président, — De Voorzitter,

(s.)
(get.) F. LEPAGE.

Voor tweede uitgifte afgeleverd aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De 22 December 1955.

De Griffier van de Raad van State,